

Nouvelliste

SERVICE DE PUBLICITE · PUBLICITAS S. A., SION
Téléphone (027) 2 12 36
et toutes les agences de PUBLICITAS S. A.

VALAISAN

REDACTION ET ABONNEMENTS : SAINT-MAURICE
Téléphone (025) 3 65 61
Compte de chèques postaux Il c 274

TARIF DE LA PUBLICITE

Annonces	14 ct. le mm
Réclames	35 » »
Mortuaires	30 » »
Majoration de 20 % pour tout emplacement exigé par le client. (Réclames 1re page 25 %)	
Tirage contrôlé par la FRP	

PREMIER QUOTIDIEN D'OPINION ET D'INFORMATION
DE LA VALLÉE DU RHONE

PRIX DES ABONNEMENTS POUR LA SUISSE

	1 an	6 mois	3 mois
Sans Bulletin officiel	25.—	13.50	7.50
Avec Bulletin officiel	33.—	18.—	10.—
Etranger : Demander le tarif			

Et voici... pour la onzième fois... VALLESIA

C'est avec un plaisir chaque fois renouvelé et même multiplié que l'on reçoit et parcourt la publication annuelle de notre Bibliothèque cantonale qui porte le titre maintenant bien connu de nos lecteurs : VALLESIA et dont le rédacteur est notre infatigable archiviste cantonal, M. André Donnet.

Celle de cette année — la onzième déjà ! — est la digne émule des dix précédentes : même variété d'objets, même richesse de documents, même sûreté d'information.

Vallesia 1956 nous conduit tout d'abord à Massongex où M. Jean Thirion, ancien membre de l'Ecole française de Rome, nous présente une étude très fouillée, au triple point de vue descriptif, historique et artistique, de l'admirable mosaïque aux pugilistes des thermes, qui se trouve actuellement au Café Industriel de Massongex et dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs du *Nouvelliste*.

Le style de cette mosaïque romaine offre un mélange curieux de gaucherie archaïque, de sobriété et de dépouillement presque classique, d'éléments réalistes obtenus par des moyens simples mais expressifs. En outre, la présence d'une couleur au milieu d'une composition en noir et blanc est un détail remarquable qui fait de cette mosaïque une œuvre de transition, intermédiaire entre les ensembles de figures en noir et la longue série des tableaux aux couleurs variées. Rien que pour ce trait, singulièrement original, la mosaïque de Massongex mérite, affirme M. Thirion, une place à part, non seulement parmi les mosaïques romaines découvertes en Suisse, mais dans l'histoire de la mosaïque antique en général.

De Massongex Vallesia nous amène à

Géronde. Et c'est à M. Louis Blondel de nous promener à travers l'église et le couvent habités aujourd'hui par les religieuses bernardines.

Rappelons en passant que M. Louis Blondel a fêté, en décembre dernier, ses 70 ans et, qu'à cette occasion, le Conseil d'Etat du Valais a offert un vitrail de Paul Monnier évoquant l'Abbaye de Saint-Maurice, objet des travaux les plus importants du savant archéologue genevois.

Le Valais doit à ce chercheur émérite, dont la renommée scientifique a largement dépassé les frontières suisses, une coquette somme de reconnaissance. Grâce à lui, la moitié environ de notre patrimoine archéologique a été restitué, expliqué et mis en valeur, nous affirme l'un de ses émules, M. André Donnet. Si l'on réunissait en un seul volume les publications de M. Blondel relatives à notre canton, on obtiendrait un énorme ouvrage de quelque 700 pages, illustrées de plus de 100 plans et croquis de sa main.

Dans Vallesia 1956, M. Blondel nous montre que malgré de nombreuses mutilations, le couvent et surtout l'église de Géronde offrent au visiteur des détails architecturaux de valeur.

En une deuxième étude, M. Blondel fait l'inventaire des richesses artistiques de l'un des bourgs les plus attrayants du pays : Loèche-Ville. La position de Loèche-Ville, son aspect général qui domine les silhouettes de ses châteaux, de son clocher roman, de ses rues montantes avec ses nombreuses maisons de caractère architectural, en font le pays rêvé des archéologues et des historiens. M. Blondel s'y adonne avec une joie visible.

De Loèche nous dirigeons nos pas vers Vercorin. Là nous attend M. Sven Stel-

ling-Michaud qui se propose de consacrer une série d'articles à l'histoire du village, à ses habitants et à leur vie, aux alpages, à la paroisse et à ses institutions religieuses, à l'organisation communale et aux activités de sa population, entre le XIIIe et le XVIIe siècle.

Pour cette fois-ci il n'est pas question que des bisces de Vercorin, Chalais et Réchy.

Relation fort intéressante qui ne manquera pas de piquer la curiosité des gens de Vercorin - Chalais - Réchy - Grône - Loye.

De Vercorin nous passons dans le district de Conthey où le nouveau professeur du Collège de Sion, M. Fr.-Olivier Dubuis, nous fait assister aux contestations qui opposèrent les Nendards et les Contheysans, en 1417, au sujet du droit de refuge et de devoir de fortification.

Les bourgeois de Conthey affirmaient que les hommes de Nendaz devaient contribuer aux dépenses nécessitées par les fortifications, pour leur part, attendu qu'ils étaient du mandement et de la bannière de Conthey, et qu'ils se retiraient à Conthey, eux et leurs biens, quand ils voulaient.

Les Nendards faisaient opposition, déclarant n'être pas tenus à cette contribution, tant parce qu'ils n'avaient jamais eu coutume de contribuer aux dites fortifications, que parce que le lieu de Nendaz était très distant et très éloigné de Conthey, à tel point qu'il ne leur était pas nécessaire ni utile de se retirer en temps de guerre, eux et leurs biens, à Conthey ; mais qu'il leur était plutôt utile et nécessaire de se retirer, eux et leurs biens, dans les rochers, les montagnes et les forêts, et de garder les passages.

Amédée VIII, duc de Savoie, dut intervenir et trancher le conflit.

Mais laissons Nendards et Contheysans aux prises et remontons le cours du Rhône jusqu'à cette ravissante localité de Rarogne où le poète Rilke a voulu dormir son dernier sommeil.

M. Raphaël von Roten, mort en 1953 à l'âge de 93 ans, nous présente 16 des plus caractéristiques maisons de cette commune haut-valaisanne si riche en belles demeures anciennes.

Vallesia 1956, par la plume de Louis Junod, fait ensuite admirablement le point des événements survenus entre Berne et les troubles du Bas-Valais de 1790.

Et Vallesia s'achève par un catalogue des manuscrits historiques du Père capucin Isidore (1800-1868) dressé par les soins de M. Donnet et du Rd Père Jean-Paul Hayoz du Couvent des capucins de Sion.

Ajoutons, pour être complet, que Vallesia 1956 fait état, comme ses prédécesseurs, de l'activité annuelle et les acquisitions nouvelles, de notre Bibliothèque cantonale, des Archives de l'Etat, des Musées cantonaux de Valère et de la Majorie.

On y trouve, en outre, toute une série de planches sur papier couché, fort bien venues, et représentant une courtoise de lit en lin brodé du milieu du XVIIe siècle, un gilet d'homme en satin brodé, un voile de porteuse d'offrande, de la même date, le portrait du Dr Hyacinthe Grillet, président de Sion, la face nord et le chœur de l'église de Géronde.

L'article sur la mosaïque de Massongex comporte pour lui seul cinq vues différentes des pugilistes affrontés avec, à titre de comparaison, une planche d'une mosaïque de Thina en Tunisie.

Notre conclusion sera d'adresser de vifs compliments à M. André Donnet du magnifique travail scientifique qu'il présente, chaque année, au public et qui mérite de rencontrer la plus large diffusion.

C.

Voici que trois cents ans exactement après le jour où les créanciers de Rembrandt l'ont jeté à la porte de sa maison, et dispersé aux enchères les armes exotiques, les étoffes précieuses, les bijoux, les céramiques, précipitant le peintre dans ce dénuement dont il avait besoin, peut-être, pour franchir le long tunnel de la nuit obscure, nous nous penchons sur cet abîme de lumière et de ténèbre, avec cet émerveillement que procurent les plus hautes expériences artistiques associées à une expérience spirituelle qui est presque sans égale dans l'histoire de l'art, si ce n'est la miraculeuse vision de saint Jean de la Croix et son Christ fulgurant, tombant du ciel sur le moine, comme un oiseau de proie.

Rembrandt nous a enseigné que la peinture peut être le plus spirituel des arts, surtout lorsqu'il n'essaie pas, arbitrairement, artificiellement, de « spiritualiser » en la dépouillant de sa chair et de son sang cette humanité qui est, de par sa double ascendance, un « enfant de la terre et du ciel », comme disaient les prêtres des mystères antiques. Rembrandt a entraîné le corps, avec toutes ses joies et toutes ses misères, dans la grande aventure de l'âme. Il les a fondus et confondus l'un et l'autre dans la même coulée jaillie du brasier des inquiétudes et des passions, il a jeté l'homme tout entier devant la face de Dieu, avec sa noblesse et sa dégradation, sa beauté initiale et les destructions successives de la souffrance et du vieillissement, du doute et du désespoir.

Les légendes chinoises parlent d'un prince qui avait atteint une telle sainteté que lorsqu'il mourut, ce ne fut pas lui seulement qui monta au ciel, mais toutes les choses et tous les êtres qui l'entouraient, les bêtes de la basse-cour et les humbles ustensiles de cuisine. Ainsi fait Rembrandt qui, sans quitter la terre, y insufflé une telle charge d'esprit que la matière en est saturée et fécondée dans tous ses atomes. Et ce ne sont pas seulement les relations du corps et de l'âme qui sont ainsi commandées, mais aussi celles de la fantaisie et de la raison, de l'intellect et de l'imagination visionnaire, de la sensualité et de l'aspiration ascétique. S'il existe une seule personnalité humaine, qui, dans ses contours et ses limites, rende compte des infinies possibilités de l'humain, c'est Rembrandt, sans aucun doute, et voilà pourquoi son œuvre nous procure en même temps cette assurance et ce vertige, cette sécurité dans le monde des choses et ce troublant appel vers le monde des âmes.

Rembrandt, peintre de l'infini

par Marcel BRION

Cette calme maîtrise avec laquelle nous le voyons, dans ses portraits, scruter l'individu à travers les apparences nombreuses qui se succèdent, se superposent, s'enchevêtrent, atteste l'autorité paisible et vigoureuse avec laquelle il prend possession de l'univers, et d'abord de l'univers intérieur qui s'inscrit dans les hiéroglyphes du visage, dans cette écriture chiffrée des traits, des rehauts, des méplats, des rides. Il interroge la sinuosité de la bouche qui ne peut se dominer assez pour se dissimuler, le feu amorti du regard qui se dérobe et se trahit, le dévalement de la chair des joues, la pesante assise du cou. Dans l'être humain comme dans les choses de la nature, tout est signe pour lui. Lorsqu'il se promène à travers champs, et dans les villages, il pend à sa ceinture le style de bambou fendu et le flacon de brou de noix et sur la feuille il reproduit la figure chiffrée des objets, la ligne qui est en même temps de la matière et de l'esprit, le trait qui est la vie imposée à la substance, l'arabesque de sa vie intérieure animant, inspirant — au sens étymologique du mot —, l'inanimé.

La piété de Rembrandt est sans limites car elle prend naissance dans la boue des origines, elle est de la terre tout autant que du ciel, elle n'établit pas de distinction entre les divers « règnes » de la nature. Tout est égal, pour lui, tout est de même valeur, parce que tout est porté au plus haut degré d'intensité, de noblesse, de puissance et de dignité. Impliqués dans le même drame, partageant ensemble les aventures de la vie, l'âme et le corps sont indissociables ; la première ne s'exempte pas des souffrances de la chair, elle les ressent jusque dans son foyer spirituel le plus intime, et la chair, de son côté, subit la contagion des maladies de la conscience. L'unité de l'être siège dans sa totalité, dans cet indissoluble entrecroisement de forces et de volontés que seule une conception vraiment religieuse de la vie peut harmoniser.

Aussi la religion de Rembrandt est-elle une religion cosmique, mûrie dans cet espace de lumière et de brume qui s'étendait autour du moulin où son en-

fance fut vécue, dans cette communion avec la terre et l'eau, où la notion du temps s'efface et, avec elle, les distinctions entre le moi et le non-moi. Le sentiment panique de l'univers qui peuplera d'étranges souffles ses paysages — les premiers paysages romantiques qui aient été peints —, s'élabore sans qu'il en ait conscience dans ces premières contemplations où la nature environnante s'illimite vers les confins de la spatialité, et, par une opération analogue, emplit la nature intérieure de l'homme. A ce Dieu immanent aux éléments, s'adjoint le Dieu de la Bible, que le Livre représente présent et parlant aux hommes, inexplicablement, du fond de sa transcendance, et s'ajoute l'homme-Dieu, le Christ des Evangiles au visage triste, à la tunique poussiéreuse, aux pieds gonflés par les chemins, qui manifeste une autre présence divine que celle du Père et du Créateur, la possibilité divine veillant en chaque individu.

Cette possibilité divine, ce feu dormant sous la masse opaque de la chair, Rembrandt ne se lassera pas d'en chercher l'étincelle dans les visages des rabbins, des mendiants, des docteurs réformés et des grands bourgeois de la navigation et du négoce, qui posent devant lui. Tout se ramène alors à un seul problème : le problème de l'identité de l'être. Les interrogations relatives à l'univers, à Dieu, à l'homme lui-même, se nouent en un seul faisceau de questions et ne réclament qu'une seule réponse : cette réponse que l'homme se donne à lui-même, qui le justifie, qui l'accomplit, et l'étrange paix qui émane de l'œuvre de Rembrandt, même dans ses aspects les plus dramatiques, soit dans les récits de l'anecdote, soit dans les détours de l'enquête spirituelle, vient de ce que cette réponse le peintre l'a entendue, ou, pour mieux dire, formulée à son oreille intérieure, reçue, conservée, et nourrie de toutes les substances de son être.

Dans la structure finie des formes et dans la densité compacte des matières, Rembrandt a chaque fois réalisé son rêve qui était, et ne pouvait être que l'infini.

nouvelles du monde



HOLLANDE

Pour les yeux de la princesse

La reine Juliana et le prince Bernard des Pays-Bas ont reçu des douzaines de lettres de personnes offrant leurs services pour sauver les yeux de la princesse Marijke, presque aveugle. Un fonctionnaire du Palais royal a déclaré que toutes ces offres ont du être déclinées, car elle n'offraient pas les garanties médicales nécessaires. Elles venaient de Hollande, mais aussi d'autres pays.

PÉROU

Le conservateur Manuel Prado élu président

M. Manuel Prado, candidat d'opposition représentant le parti conservateur, a été déclaré officiellement élu président de la République du Pérou, la nuit dernière.

Voici les derniers résultats : Manuel Prado 540 634 voix, Fernando Belaunde Terry 435 402 voix, Hernando de la Valle 199 921 voix.

Il reste environ 90 000 bulletins à dénouer provenant de 5 régions dont 4 sont totalement favorables à M. Prado.

ITALIE

Un communiste expulsé du parti

Un membre de la Fédération milanaise du parti communiste italien, M. Luciano Raimondi, a été expulsé du parti pour s'être permis des critiques à l'égard de celui-ci.

Commentant cette expulsion, l'«Unita», organe du parti communiste italien, écrit ce matin : « Notre parti ne peut tolérer, au moment où se déroule une ample discussion parmi ses adhérents, que certains puissent mettre l'occasion à profit pour semer la confusion et le défaitisme, pour miner l'unité, pour tenter d'organiser des factions ».

Précisant que Raimondi avait « donné son appui et son nom à la direction d'une brochure,

Encore quelques échos sur les événements de Poznan

Deux ingénieurs danois qui sont arrivés mardi soir à Berlin venant de Poznan, ont fait un récit des événements de jeudi dernier au correspondant à Berlin du journal danois « Politiken ».

La police a tiré sur des enfants

Selon ces deux témoins oculaires « les premiers coups de feu lors des émeutes de Poznan furent tirés par la police contre des enfants ». Les manifestants, ont-ils déclaré, avaient placé en tête de leur cortège des centaines d'enfants. Lorsqu'ils arrivèrent devant le quartier général de la police, celle-ci ouvrit le feu et un adolescent de 16 ans et plusieurs autres jeunes tombèrent.

« La foule alors se révolta et de violents combats s'engagèrent ».

Les forces militaires de la garnison de Poznan furent mises en action à ce moment, précisent les deux ingénieurs « et nous vîmes de nos propres yeux comment les soldats refusant d'obéir aux ordres de leurs officiers, passèrent du côté de la population ». Plusieurs unités de dix à vingt hommes chacune se joignirent en maints endroits aux manifestants.

Les deux ingénieurs ajoutent que les soldats abandonnèrent leurs chars ainsi que des mitrailleuses et des armes légères à la population. Ils affirment que les soldats qui passèrent du côté des manifestants participèrent ensuite aux combats contre la police dont certains éléments se seraient également joints aux manifestants.

« Ce n'est que dix heures plus tard, précisent les ingénieurs, que des troupes de garnisons de la banlieue de Poznan pénétrèrent dans la ville et mirent fin à la révolte avec des chars ».

— Je crois bien que ça chauffe. Depuis hier matin, à l'aube, nous nous sommes défendus en essayant de nous accrocher au terrain... mais ils sont trop nombreux et mieux équipés que nous. Chaque boche possède une mitrailleuse et avance sans se soucier de quoi que ce soit... En reculant, nous avons perdu beaucoup d'hommes...

— Bonté divine ! Vous avez reculé ? éclatai-je avec stupeur... Et puis, constatant la religieuse attention que les badauds accordaient à notre conciliabule, j'entraînai mon interlocuteur à la forge, où je lui fis servir une tasse de café...

— Vous avez reculé ? insistai-je.

— Il a bien fallu... nous n'aurions pas pu tenir. Avec leurs nombreuses armes automatiques, ils ont littéralement arrosé nos retranchements d'une grêle de projectiles... Sans compter leur aviation qui leur a donné un drôle de coup de main pour l'assaut de nos positions...

— Leur aviation ?

— Oui, les Stukas !... Ce sont des bombardiers légers spécialement construits pour l'attaque en piqué. Ils vous arrivent dessus en plongeant et déposent, pour ainsi dire, leurs torpilles sur l'objectif... En avons-nous laissé des copains massacrés par les coups de ces sales oiseaux !... Vous verrez, quand ils viendront par ici, vous non plus vous ne tiendrez pas...

— Quand ils viendront par ici !... Mais ils ne viendront jamais ! Et puis, il y a l'aviation franco-britannique qui est plus puissante

« L'Action communiste », qui diffame le parti communiste, l'« Unita » ajoute : « Nous voulons discuter entre nous, entre communistes étroitement unis et solidaires contre les ennemis du parti ».

CHYPRE

On se venge sur les forêts

Un nouvel incendie de forêt a éclaté mercredi dans la région de Kytheria, à 16 km. au nord de Nicosie. Il a pu être rapidement maîtrisé. Par contre, l'incendie de forêt près de Paphos, dans l'ouest de Chypre, qui est considéré comme le plus important depuis de nombreuses années, n'a pas encore été éteint.

L'organisation anti-anglaise Eoka a répandu mardi soir, des tracts à Limassol déclarant :

« Un compromis sur la question de Chypre ne sera accepté par notre mouvement que s'il est signé par l'archevêque Makarios ».

Le tract porte la signature du chef de l'Eoka, Dighenis.

Des hommes masqués ont abattu mercredi matin un Cypriote grec. Un autre Cypriote a été grièvement blessé par des soldats britanniques, lors d'un échange de coups de feu.

EGYPTE

La première douche républicaine

Le nouveau budget

L'Egypte a trouvé ce matin dans le nouveau budget publié par le ministre des finances la note à payer pour l'armement du pays. Le nouveau budget, le premier budget républicain de la nouvelle constitution, s'élève à un chiffre record pour l'Egypte de 325,500,000 livres.

Les crédits militaires en augmentation de 25 millions s'élèvent à 75,390,800 livres. A ce chiffre s'ajoutent 12,299,400 livres sous la rubrique « sécurité intérieure ».

Au total 87,690,200 livres, soit 31 pour cent du budget ordinaire de 280,500,000 livres, sont consacrées à la défense intérieure et extérieure du pays. Le budget se décompose en deux sections : le budget ordinaire et le budget du développement de la production nationale.

Le total des deux budgets s'élève à 325,500,000 livres.

Pour couvrir en partie l'augmentation des dépenses, le Conseil des ministres a décidé la création d'une taxe supplémentaire dite « impôt de la défense ».

Une déclaration du chancelier Raab
L'Autriche et ses problèmes

Le maintien de la stabilité monétaire grâce à la discipline de toute la population, la mission d'équilibre de l'Autriche neutre en Europe et la normalisation des rapports entre l'Autriche et ses voisins, tels sont les principaux points sur lesquels a porté la déclaration gouvernementale faite hier au Conseil national par le chancelier Julius Raab.

Le chancelier a déclaré notamment : « 53 pays ont jusqu'à présent reconnu le nouveau statut de l'Autriche dont la neutralité définie par une loi constitutionnelle constituera à l'avenir la ligne de conduite en matière de politique étrangère ».

Sa place dans le concert européen

Après avoir exprimé sa reconnaissance pour l'aide économique apportée durant les années passées par les Etats-Unis à l'Autriche ainsi que sa satisfaction de constater « que la conclusion du traité d'Etat avait porté ses fruits avec l'URSS », l'orateur a souhaité « que les rapports de son pays avec la Grande-Bretagne et la France demeurent aussi étroits que jusqu'à présent ».

Parlant de l'Italie qui occupe la seconde place dans le commerce extérieur autrichien, le chancelier a affirmé : « Nous sommes persuadés que les points en litige pourront, grâce à la négociation, trouver une solution juste et équitable dans un esprit européen ». Puis M. Raab a souhaité que des conversations directes soient bientôt engagées avec le gouvernement de Belgrade sur la question d'un règlement définitif du problème des biens autrichiens en Yougoslavie.

Evouant ensuite les barrages techniques du « rideau de fer », M. Raab a salué la décision prise par le gouvernement hongrois d'écartier ces installations frontalières comme susceptible de contribuer à une amélioration des relations entre la Hongrie et l'Autriche et souhaité que cette attitude amorce du côté tchécoslovaque le rétablissement de rapports normaux.

Sur le plan des problèmes intérieurs, le chance-

lier a énoncé les principaux problèmes que son Cabinet devra résoudre :

- règlement de la question des biens allemands,
- efforts d'investissements dans tous les domaines,
- création d'un système d'« actions populaires » devant être largement réparties dans toute la population,
- développement des réseaux routiers et ferroviaires,
- élargissement de la législation sociale.

Un mot flatteur pour la Suisse

Le nouveau Cabinet Raab s'est présenté mardi au Conseil national autrichien.

Dans la partie de sa déclaration gouvernementale ayant trait à la politique étrangère, le chancelier fédéral, M. Julius Raab, parlant des relations avec les Etats voisins, déclara entre autres choses : « En me tournant vers nos voisins, ma première pensée va à la Suisse, dont les relations d'étroite amitié datent de plusieurs siècles. Ce pays voisin, d'une structure géographique analogue à la nôtre, doit résoudre des problèmes analogues d'économie poitique. Grâce au fait qu'il a été épargné par les guerres, il peut nous donner des leçons dans bien des domaines. Si, au cours de ces dernières années, nous avons étudié avec une attention particulière l'origine et l'histoire de la neutralité suisse, c'est parce que nous voyions en la Suisse un exemple, sur bien des points. Tout comme la neutralité suisse, la neutralité autrichienne est un choix volontaire et définitif, exprimé dans la Constitution. Il va de soi qu'il est loin de notre pensée de vouloir copier aveuglément la Suisse. Notre dessein est de nous instruire et d'utiliser ses expériences en les adaptant à nos circonstances particulières. Je suis convaincu que la traditionnelle amitié austro-suisse se maintiendra à l'avenir comme dans le passé et sera fructueuse pour nos deux pays ».

ZURICH

Le droit de priorité

Deux voitures sont entrées en collision à l'intersection de deux rues à Zurich par suite de l'inobservation du droit de priorité. Le conducteur de l'un des véhicules, Willibald Weissenbaeck, 24 ans, Autrichien, a été grièvement blessé et est mort à l'hôpital.

LUCERNE

La béquille de la moto toucha le sol

M. Karl Haeusler, 55 ans, marié, serrurier, habitant Lucerne, qui circulait à motocyclette en ville entre les lignes du tram, voulant obliquer à droite a touché le sol avec la béquille, a perdu la direction de sa machine et a été projeté contre un candélabre. Grièvement blessé, il est décédé peu après.

dans les cantons

FRIBOURG

Fermez les fenêtres !

Un vol d'environ 1500 francs a été commis chez M. Studer, près d'Ueberstorf, en Singine. Le voleur s'est introduit par une fenêtre laissée ouverte d'un bureau. Il avait enlevé les fusibles électriques de manière à pouvoir opérer sans être vu.

BALE

Le droit de vote aux bourgeoises

Le Conseil bourgeois de Bâle-Ville a chargé le Conseil de bourgeoisie d'intervenir auprès du Conseil d'Etat en vue de l'amendement de la constitution cantonale et de la loi communale aux fins d'autoriser la commune bourgeoise à étendre le droit de vote aux bourgeoises de Bâle dans les affaires communales relevant de la bourgeoisie.

CASINO - MONTREUX

CE SOIR 5 juillet, dès 21 heures

dernier dîner dansant et fleuri

Présentation de modèles de Haute-Couture par la maison Montreux-Knitting

Dans le cadre du Gala des Jeunes, en vedette

ROBERT RIPA

La révélation du disque et de la radio française

2 orchestres — Attractions

Entrée, repas, serv. comp. Fr. 18.— Non-dîneurs : Fr. 4.—
Réservation Tél. 6.24.70

LA DÉFAITE HÉROIQUE

9

ALBERT ANTOINE
Membre de la Société beige
des auteurs (S. A. B. A. M.)

roman inédit et vécu

te que la leur et qui se chargera bien de les repousser...

— L'aviation franco-britannique !... L'aviation franco-britannique que !... Quelle blague !... Vous l'avez vue ?... Moi, en tous cas, je n'y crois pas !...

— Vous la verrez bientôt ! répliquai-je avec conviction.

— Ce serait le moment si nous ne voulons pas nous faire bousculer jusqu'à la mer... Et puis, pourquoi nous laisse-t-elle massacrer depuis hier matin sans intervenir ?

— Allons, allons, mon ami, du calme... Reprenez courage et...

Mais mon interlocuteur ne m'écoutait déjà plus. Harassé de fatigue et d'émotion, il venait de sombrer dans un sommeil de brute.

Cette conversation m'avait, je dois le dire, très fortement impressionné. Le récit que je

venais d'entendre ébranlait mon optimisme. La tactique adoptée par l'assaillant se révélait donc redoutable, diabolique même. Il était certain que ce malheureux qui se trouvait là, endormi, avait perdu le feu sacré. Il n'avait plus confiance en la valeur de nos armes ; il s'était heurté à une force qu'il jugeait supérieure à la nôtre... Et combien d'autres de ses compagnons parlaient et pensaient comme lui !...

A la batterie de combat, le calme régnait.

Le lieutenant Dupuis s'était accordé un peu de repos et je le trouvais allongé sur une pailasse à côté de sa table de travail. Mon arrivée le réveilla. Je lui contai, dans les menus détails, ma conversation avec le chasseur ardennais. Il n'eut pas l'air de s'en émouvoir outre mesure, accusant mon narrateur de défaitisme.

Nous sortîmes pour inspecter les environs. Les hommes se reposaient également, vautés à

proximité des pièces ou dans les chambres souterraines. Le téléphone cliqueta dans l'abri T. S....

C'était un message de l'état-major nous convoquant en conférence et enjoignant au personnel de réduire au strict minimum la circulation sur la position car de nombreux avions de reconnaissance allemands se dirigeaient, paraît-il, vers la place de Namur. Nous fîmes renforcer et améliorer le camouflage des épaulements ; ensuite nous ordonnâmes aux hommes de ne pas quitter les abris. Puis, après avoir remis le commandement au premier maréchal des logis Lonneux, nous partîmes vers l'état-major de groupe où le lieutenant-colonel Simon réunissait les gradés de l'échelon.

C'était au château de Lignières.

(à suivre).



OFFICE MODERNE - Sion - E. Olivier-Elsig

Honnêteté commerciale!

L'enseigne d'un commerçant ou d'un artisan doit renseigner clairement le public sur son activité

Cordonnerie	→ Réparations de chaussures
Teinturerie	→ Tous travaux de teinture, lavage chimique, nettoyage de vêtements

...Or, placer une affiche « Teinturerie » devant une boutique qui ne s'occupe que du lavage chimique, c'est induire en erreur un public sans méfiance.

Ce fait s'est produit dans plusieurs localités du canton.

Mais la population a le droit de savoir que seul le lavage chimique s'effectue dans ces dépôts, tandis que tous les travaux de teinture sont exécutés dans des usines en dehors du canton.

Installée à Sion depuis 1928, la TEVA, Teinturerie valaisanne, Jacquod Frères vous offre toutes les garanties pour une teinture ou un nettoyage à sec impeccable.

Vous soutiendrez ainsi l'industrie valaisanne en procurant du travail à vos compatriotes.



Usine à Sion : Téléphone 2 14 64

Magasins :	Dépôts :
Sion, Grand-Pont, tél 2 12 25	Vernayaz, Fournier, tailleur
Sion, L'Elysée 2 14 70	Fully, Taramaraz, confect.
Sierre, Grand-Rue 5 15 50	Saxon, Roduit, photos
Martigny, av. Simplon 6 15 26	Ardon, Coopérative
Monthey, r. Commerce 4 25 27	Chalais, Albasini, tailleur
	St-Maurice, Mlle Luy, Gd-R.

Sachet transparent si pratique pour le pique-nique

Cornichons. Oignons. Mélanges surfins
Le sachet: **75 cts**

Ravigotant!

En vente dans les boucheries charcuteries et les bons magasins d'alimentation

30% Liquidation générale 30% d'un commerce d'horlogerie et bijouterie

La masse concordataire de M. S. Ramseyer, à l'avenue Nestlé à Montreux, continue la LIQUIDATION GENERALE du commerce d'horlogerie-bijouterie.

Très belles occasions en pièces d'horlogerie, en bijouterie et en articles en cristal.

La liquidation continue chaque jour ouvrable de 8 h. 30 à 12 h. 30 et de 14 h. à 18 h. 15.

Le liquidateur.

Cinéma

Jusqu'à dimanche 8 (Dim. 14 h. 30 et 20 h. 30)

Une féerie de couleurs de danses et de chansons

Le Tzarewitsch avec Luis Mariano

Dimanche 8, à 17 h. lundi 9 et mardi 10
Un tout grand film d'action et suspense

A l'ombre des potences



Gino Cervi - Antonella Luadi Franco Interlenghi dans une œuvre remarquable qui a fait sensation au dernier Festival de Locarno :

Il n'y a pas de plus grand amour

Un problème émouvant, dramatique, traité avec tact
Dimanche à 17 h. mardi, mercredi

Le rythme haletant des grandes aventures, avec Burt Lancaster, Virginia Mayo

Le bagarreur du Pacifique



Tél. 4.22.60

Cinéma PLAZA

Tél. 4.22.90 MONTHEY

Un super-policier du génial William Wyler avec Humphrey Bogart, Martha Scott, Frédéric March

La Maison des Otages

Du « suspense » qui vous laisse haletant!

Un film en vistavision qu'il faut absolument voir!

Jeudi 5 juillet

La chose d'un autre monde

D'où vient-elle? Comment est-elle arrivée? Qu'est-elle? Si vous avez la tête plantée sur les épaules, le système nerveux bien équilibré, le goût des sensations fortes, venez voir « La chose »

Du vendredi 6 au dimanche 8 juillet

Chaussure à son pied

Film d'humour? Non! Film comique? Non! Film dramatique? Non! Mais tout cela à la fois.

Un des meilleurs films gais que les Anglais nous ait donné jusqu'ici
Avec Charles Laughton John Mills

Dimanche 8 juillet, à 17 h.

La rose et l'épée

Aventures, pièges, duels, toute la splendeur des cours fastueuses de France et d'Angleterre avec leurs intrigues
Avec Richard Todd et Glynis Johns

Du jeudi 5 au dimanche 8

Les amants de Tolède

Un grand film d'action, d'amour de haine et d'aventures dans l'atmosphère ardente de l'Espagne romantique
Avec Allida Valli Pedro Armendariz

Jeudi 5 et vendredi 6

une œuvre hallucinante... inouïe...

Le choc des mondes

Samedi 7 et dimanche 8
Une divertissante comédie française

Le fil à la patte

avec Noël-Noël, Suzy Delair et Bourvil

Jeudi, vendredi, samedi et dimanche à 14 h. 30 et 20 h. 30

Une émouvante histoire d'amour

Une place ou soleil

avec Elisabeth Taylor
Un pur chef-d'œuvre qui a remporté 6 « Oscar »
« C'est le meilleur film que Hollywood ait jamais produit », a déclaré Charlie Chaplin.

Ravoire s. Martigny

Dimanche 8 juillet 1956, dès 14 h. 30

CHEZ L'AMI ROBINSON

Grand Bal

organisé par la Jeunesse conservatrice

TOMBOLA - ORCHESTRE DUBI - JEUX - VINS
Invitation cordiale



SOCIÉTÉ DU THÉÂTRE DE GRUYÈRES

CHATEAU DE GRUYÈRES

Les samedis 7, 14, 21, 28 juillet, 4 et 11 août, à 20 h. 30
Les dimanches 8, 15, 22, 29 juillet, 5, 12 et 15 août, à 20 h. 30

LA BELLE LUCE

Grand spectacle en 8 tableaux d'Albert Schmidt

Musique d'Oscar Moret - Mise en scène de Paul Pasquier
Chorégraphie de Charly Weber - Décors et masques de Teddy Aeby - Direction musicale d'Emile Lattion - avec l'Orchestre de la Ville de Bulle et un groupe de musiciens de Gruyères
Solistes: Juliette Bise, soprano, Roland Fornerod, baryton, Costumes de Cintrat.

Cour bâchée 150 EXECUTANTS Location: tél. 3 45 13
Prix des places: Fr. 4.50 6.— 8.— 10.—
Cars spéciaux dans toutes les directions - Consultez les horaires

SOCIÉTÉ DU THÉÂTRE DE GRUYÈRES

Famille de médecin avec deux enfants cherche

jeune fille

au courant des travaux du ménage.

Faire offre: Dr Comte, Villeneuve (Vd), tél. (021) 6 83 56.

A vendre de suite **vélos**

homme, cause double emploi. Très peu servis. Prix à discuter.

Offres sous A. 46 B., poste restante, Bex.

Jeune fille ayant terminé ses classes ménagères cherche place comme

apprentie coiffeuse

Vie de famille. Libre de suite.

S'adr. au tél. No (021) 3 65 60.

Bureau de placement Helvetia

80, Av. des Alpes, Montreux, demande chefs de cuisine, sommeliers, sommelières, femmes de chambre, lingères, garçons d'office, commis de rang.

A vendre, à Monthey, **magasin**

et arrière-magasin avec ou sans petit appartement.

S'adr. au tél. No (025) 4 31 36.

A vendre une auto **DKW**

modèle 40, moteur re-fait; une

Lambretta

bon état; un scooter **RUMI**

peu roulé, impeccable.

S'adr. au tél. No (025) 4 23 27.

TERRAIN

à vendre, 2 ha., en un seul bloc, conviendrait pour gravière: sous-sol avec sable 1ère qualité contrôlé, à proximité chemin de fer et route cantonale.

S'adr. au Nouvelliste sous V. 2470.

A VENDRE

1 baignoire à pieds av. douche, un évier avec buffet, en bon état, et plusieurs auges à porcs neuves, en ciment.

S'adr. à Joseph Mariaux, maçon, Muraz-Collombey.

JEUNE FILLE

est cherchée dans un beau Café-Restaurant pour le service, même débutante, nourrie et logée, entrée immédiate. Tél. (022) 33 97 95.

Transports

Entreprise de transports routiers à remettre avec contrats de travail assurés.

Ecrire sous chiffre P. 9179 S. Publicitas, Sion.

On demande **sommelière**

Bons gains. Vie de famille assurée. Entrée de suite.

Buffet de la Gare, Courtepin (Fbg). Tél. (037) 3 41 04.

100 baignoires à murer

Nous avons passé un marché de baignoires belges, en fonte. En super-émail porcelaine, inaltérable, ingercable, garanti, comme neuves. (Petit défaut dans le bord, insignifiant). Longueur, 155 et 168 cm., Fr. 220.—

Baignoires assises, même qualité, longueur, 105 cm., au même prix.

Pour les commandes, un coup de téléphone suffit.

GLARDON, Occasions, rue de la Louve 10, Lausanne. Tél. 23 97 97 ou 23 97 75.

Fabrique de lames de ressort d'horlogerie cherche pour le mois de septembre

employé (e) de bureau

langue maternelle française, si possible quelques notions d'allemand. Place stable et bien rétribuée pour personne sachant travailler d'une manière indépendante.

Faire offre avec curriculum vitae et prétentions de salaire à Nuvallex S. A., Saint-Imier.

Motoculteur SIMAR

3 1/2 HP, à vendre. Occasion, en parfait état, 3 fraises de 28 cm., 36 cm., 42 cm., et buttoir.

Offres sous chiffre P. 9118 S. à Publicitas, à Sion.

SIMCA ARONDE

Grd Large, tout dernier modèle, moteur Flasch, roulé 6000 km., couleur gris, toit vert métallisé, pneus blancs. A vendre Fr. 7.800.—, Facilités s. demande. Tél. No (021) 22 93 63, heures des repas.

STUDIO

neuf, très joli ensemble, 1 divan-couche et 2 fauteuils modernes. Tissu vert, à enlever, le tout Fr. 340.—. Port et emballage payés.
W. Kurth, Av. de Morges 70, Lausanne. Tél. 24 66 66 ou 24 65 86.

La Boucherie Jos. Colliard Bulle

Tél. 029/2 72 50 - 2 71 37

VOUS OFFRE

Jambon fumé, sans os	8.80
Saucisson, extra	7.80
Lard maigre	6.80
Lard de cou	5.50
Lard gras	3.50
Saucisse de porc	6.—
Saucisse mi-porc	3.50
Beau bouilli	4.—

A remettre bon **commerce**

au centre de la ville de Sion. Ecrire à Publicitas, Sion, sous chiffre P. 9180 S.

Fiat 1100

roulé 3 mois, 5000 km., couleur vert clair, pneus blancs, absolument comme neuve, à vendre Fr. 6.300.—.

Facilités sur demande. Tél. (021) 22 93 63 heures des repas.

Hôtel-Restaurant cherche pour entrée immédiate

cuisinière

ou personne sachant bien cuire. Bon gain.

Faire offres sous chiffre P. 9073 S. à Publicitas, Sion.

A vendre

Topolino

état de neuf, mod. 53, avec garantie. Peu roulé. Une

Renault

4 CV., complètement révisée, on prendrait en échange moto ou scooter.

Garage Rossier-Tschopp Chippis

Téléphone 5 12 99

JEUNE FILLE

ayant terminé son école de commerce avec diplôme, cherche place dans bureau de commerce, Sierre ou Sion. Libre de suite.

S'adr. sous chiffre P. 9177 S. à Publicitas, à Sion.

St-Maurice

Nous avisons notre gentille clientèle que notre magasin de boulangerie-pâtisserie

sera fermé

pour nos vacances annuelles, du 8 au 20 juillet.

Famille C. Lambiel-Carron.



LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

Une
présentation
de E. ULDRY

22 étapes - 4509 km. - 120 coureurs répartis en 12 équipes : 7 nationales et 5 régionales

Les grands favoris : GAUL (Luxembourg) - BRANKART (Belgique) - FORNARA (Italie)

Le parcours dans ses grandes lignes

Le parcours 1956 comprendra 22 étapes : il se décompose ainsi : 4 étapes de haute montagne, 5 étapes de montagne (difficultés moyennes), 1 étape contre la montre, 5 étapes extrêmement vallonnées, les autres sans difficultés notables servant de mise en train.

Ainsi fait, le Tour 1956 doit convenir autant à un rouleur (honnête grimpeur) qu'à un grimpeur de grande classe. On a tendance à dire que le Tour se gagne dans la montagne ; c'est vrai en partie, car le rouleur a la possibilité de faire valoir sa loi dans les étapes à sa convenance où le grimpeur pur peut souffrir et perdre un temps appréciable.

Qu'il nous suffise de rappeler qu'en 1955, Gaul, invincible dans les Alpes, ne put gagner le Tour parce qu'il avait perdu trop de temps dans les étapes plates. Ceux qui veulent tirer profit de leurs qualités devront donc attaquer sur un terrain favorable. Les 10 premières étapes du Tour 1956 ne présentent guère de difficultés. Notons cependant : la traversée des Ardennes dans la première étape Reims-Liège ; les pavés de la fin de parcours de la 2e étape aboutissant à Lille ; la traversée de la Bretagne avec quelques vallonnements pouvant favoriser les échappées, en tout cas déclencher la bataille. C'est en somme 2.000 km. qui s'offrent aux rouleurs et aux sprinters pour y faire étalage de leurs dons, mais aussi pour tenter de distancer les grimpeurs contre lesquels ils ne pourront rien faire en haute montagne.

Après cette mise en train, deux étapes assez dures : de Bayonne à Luchon avec la traversée des Pyrénées. Mais on sait que le Tourmalet et

Quelques mots d'histoire

Le Tour de France débute aujourd'hui. Le départ de la première étape sera donné cette année à Reims, célèbre par sa cathédrale où fut sacré Charles VII par Jeanne d'Arc. Cette gigantesque épreuve, la plus grande du monde, va passionner des millions de gens jusqu'au 28 juillet. Il n'y a pas que les sportifs qui s'y intéressent. Les moyens mis en œuvre pour en parler sont énormes : presse, radio, télévision sont chaque jour à l'ouvrage et assurent une diffusion parfaite dans le monde entier. Cette année, le Tour de France en sera à sa 45e édition. C'est un titre de noblesse et de gloire. Henri Desgrange en fut le fondateur ; depuis sa mort, M. Jacques Goddet, avec l'application et le travail acharné d'un élève studieux, continue l'œuvre en la façonnant chaque année d'une manière différente pour lui donner un nouveau relief ; recherchant toujours davantage la formule idéale, le « Grand Patron » comme l'appellent ses collaborateurs, a su animer singulièrement son Tour de France pour en faire une épreuve extraordinaire par son ampleur, la perfection de son organisation, sa popularité sans cesse croissante et l'intérêt énorme qu'elle soulève partout.

Il serait trop long d'énumérer ici toutes les innovations apportées ; qu'il nous suffise d'en retenir trois, à notre avis capitales : 1. la formation des équipes : a) nationales ; b) régionales - 2. la judicieuse répartition des difficultés - 3. l'augmentation considérable des prix et primes et la création, notamment, du challenge Martini, superbement doté et du Trophée de la Belle-Jardinière (classement aux points).

c'est une innovation qui présente quelques particularités : la succession continue de l'Isard (le plus haut du Tour avec ses 2360 m.), du Montgenèvre, de Sestrières, peut fournir un élément capital de grande bataille pour les grimpeurs mais il reste une porte ouverte aux rouleurs et aux bons descendeurs : les 25 km. de descente et les 60 km. de plat avant l'arrivée à Turin ; de cette ville, le Mont-Cenis se présente assez tôt mais avant d'aborder le terrible col de la Croix-de-Fer, très dur de ce côté, il y a 65 km. de descente qui risquent de réduire à néant les écarts du début.

Les Alpes, en définitive, ne devraient donc pas jouer le rôle de grand juge et les Pyrénées auront leur mot à dire dans la bataille malgré l'éviction du Tourmalet. Et après les Alpes, il y a l'étape contre la montre : St-Etienne - Lyon qui provoquera indiscutablement l'ultime sélection si cette dernière n'est pas déjà intervenue ; cette course contre le « père temps » sera sans doute une confirmation des valeurs, c'est-à-dire comme nous l'avons vu au Giro et au Tour de Suisse, la simple confirmation du classement général, à part quelques exceptions.

Mais elle peut avoir une grande influence sur la tenue de certains hommes en montagne. Nous pensons à Gaul, en particulier, qui se sachant largement battu par Brankart dans cette spécialité, devra donner le maximum dans les cols alpins pour creuser un écart que ne pourrait combler l'étape contre la montre qui n'est qu'à deux jours de l'arrivée finale !

Comme on le voit, les organisateurs ont cherché à éviter l'erreur commise au Giro : l'accumulation des difficultés dans une étape en faisant l'étape-reine, celle qui commande tout le Tour. En étalant ces difficultés, en répartissant mieux les chances et les droits, le Tour de France 1956 se présente comme une épreuve idéale pour le maintien de la forme et le renouvellement des forces morales et ne le gagnera pas forcément un homme d'une valeur athlétique intrinsèquement supérieure.

La porte du succès est aussi ouverte à un coureur moyen dans toutes les spécialités, mais possédant la foi, une bonne condition physique, et sachant utiliser ses armes aux endroits les plus favorables.

120 participants !

120 coureurs participeront au Tour ; ils sont répartis en 7 équipes nationales et 5 équipes régionales dont nous donnons ci-après la composition.

Les régionaux sont les animateurs de la course. C'est compréhensible puisqu'ils se recrutent dans toutes les régions de la France et qu'ils veulent faire « quelque chose » lorsqu'ils traversent leur pays. On les appelle les « francs-tireurs » et ils méritent bien ce surnom.

Avec eux, pas de temps mort ; tant pis si l'audace d'un jour se paye le lendemain par quelques défaillances. Ces hommes n'ont rien à perdre mais tout à gagner, car les primes sont nombreuses et forcément intéressantes pour les représentants de la région traversée ! Certes, certains régionaux aspirent à la victoire finale. Nous verrons plus loin lesquels. Pour eux, évidemment, et pour quelques-uns de leurs hommes, la tactique sera différente.

Les équipes nationales ont un rôle un peu différent. La plupart d'entre-elles ont un solide leader avec un remplaçant. Il s'agit avant tout de bien entourer le chef de file, de l'aider au maximum afin de l'amener sur son terrain de prédilection en pleine possession de ses moyens ; certaines équipes ont plusieurs chefs de file et utilise une tactique en conséquence.

Les avis des directeurs techniques diffèrent : les uns prétendent que tout axer sur un seul homme est une erreur ; arrive un accident et toute chance de victoire finale s'envole ; les autres assurent que la politique de plusieurs leaders est la meilleure, chaque leader pouvant fort bien se contenter de trois hommes pour l'aider.

Mais ici aussi, la médaille a son revers : les prétentions de l'un peuvent porter ombrage à l'autre. Rappelons-nous la rivalité Lauredi - Bobet qui mit aux prises les deux hommes (de la même équipe) il y a deux ans et qui dure encore !

Le rôle d'un directeur technique apparaît donc important. A lui incombe le devoir d'aplanir rapidement tous les différents, désaccords, divergences, etc. A lui de surveiller attentivement ses hommes, de les conseiller, reconforter, de préparer les plans de bataille, penser les plaies, etc., en deux mois de maintenir un esprit d'équipe solide et une bonne humeur constante.

Les équipes

EQUIPES NATIONALES

BELGIQUE (directeur technique S. Maes) : Adriaensens - Brankart - Close - Debruyne Desmet - Imanis - Janssens - Ockers - van Genechten - Vlaeyen.

ITALIE (directeur technique Alfredo Binda) : Baffi - Coletto - Conterno - Defilippis - Fantini - Fornara - Giudici - Monti - Nencini - Padovan.

HOLLANDE (direct. technique Pellenaers) : De Groot - Hinsen - Lahaye - Nolten - Stolker - van den Brekel - van der Pluym - van Dongen - Voorting - Wagtmans.

ESPAGNE (directeur technique L. P. Esteva) : Botella - Bahamontes - Bover - Chacon - Loro - Marigil - Morales - Poblet - Ruiz - Serra.

SUISSE (directeur technique : Alex Burtin) : Arnold - Bovay - Frei - Grêt - Hollenstein - Lurati - Pianezzi - Schaer - Schellenberg - Traxel.

LUXEMBOURG-MIXTE (directeur technique Frantz) : Bolzan - Ernzer - Gaul - Jacobs - Kemp - Morn - Schmit - Schmitz - Barbosa (Portugal) - Robinson (Angleterre).

FRANCE (directeur technique M. Bidot) : Barbotin - Bauvin - Bergaud - Darrigade - Forestier - Geminiani - Mahé - Malléjac - Privat - Rolland A.

EQUIPES REGIONALES

ILE-DE-FRANCE (directeur technique Prunier) : Barone - Sitek - Bober - Elliott - Fournier - Hoorelbecke - Le Guilly - Siguenza - Skerl - Tonello.

NORD-EST - CENTRE (directeur technique S. Ducazeau) : Anzile - Bertolo (Italie) - Chupin - Deledda - Huyghe - Reisser - Scodeller - Scribante - Walkowiak.

SUD-OUEST (directeur technique P. Maye) : Agut - Beuffeuil - Dolhats - Gay - Gibanel - Guitard - Huot - Lampre - Sabbadini - Vivier.

SUD-EST (directeur technique Guiramand) : Chaussabel - Dotto - Elena - Fiffel - Gil (Espagne) - Lauredi - Lerda - Meyzenq - Mirando - Vitetta.

OUEST (directeur technique L. Le Calvez) : Audaire - Bihannic - Hassenforder - Caput - Le Ber - Letendre - Morvan - Picot - Quentin - Thomin.

Qui gagnera ?

Choisir des favoris parmi 120 coureurs n'est pas une sinécure. Par bonheur, certains hommes s'imposent nettement par leur classe et les résultats obtenus tandis que d'autres ont laissé entrevoir de belles espérances qui ne demandent que confirmation.

Le Tour de France a toujours fait une belle place aux « révélations » ; cette année encore, la tradition sera respectée et quelques jeunes coureurs, particulièrement doués, ne manqueront pas l'occasion offerte de se mettre en évidence. On sait que le Tour est une épreuve richement dotée comme nous le verrons plus loin. Mais il y a plus : les contrats qui suivent cette gigantesque épreuve et qui sont pour les coureurs engagés un peu comme la manne tombant du ciel ; des cachets appréciables pour une heure de course.

Si tous ne peuvent rechercher un succès, du moins un grand nombre ne vise pas autre chose qu'à attirer l'attention sur eux afin de pouvoir bénéficier également de contrats intéressants.

Autre aspect du problème : le jeu d'équipe. Il est clair que dans une course de cette envergure, le jeu d'équipe est primordial et constitue la base indispensable du succès. Il faut s'entraider et d'une manière calculée et réfléchie.

En examinant les chances des favoris, nous tiendrons compte de la force de cohésion, de l'homogénéité et de la camaraderie (aussi indispensable) existant (du moins nous le supposons jusqu'à preuve du contraire) au sein des diverses formations.

Quelques régionaux de classe

Comment se présentent les équipes régionales appelées à jouer un rôle de premier plan ? Voici, à notre avis, les meilleurs hommes de chaque formation :

Ile-de-France : l'Irlandais Elliott, coureur complet - Le Guilly, grimpeur réputé - Siguenza, à son aise dans une course par étapes - sprinter : Fournier.

Ouest : Picot, une valeur qui s'affirme sur tous les terrains - Le Ber, rouleur remarquable - Caput, sprinter redoutable - révélation possible : Bihannic.

Nord-Est - Centre : Anzile, que nous avons

vu au Tour de Romandie et qui est un excellent coureur, grimpeur et rouleur largement au-dessus d'une bonne moyenne - Walkowiak, dur et résistant - Cielecka, qui cherche la grande consécration - sprinter : Deledda - révélation attendue : Bertolo - outsider : Reisser.

Sud-Est : Dotto, grimpeur réputé et bon rouleur - Nello Lauredi, coureur type d'une course par étapes, excellent sur tous les terrains et qui n'a pas pensé qu'au Tour cette saison - confirmation attendue : Vitetta - révélation possible : Elena, Lerda, Gil, trois grimpeurs - pas de sprinter.

Sud-Ouest : Valentin Huot, du type accrocheur et volontaire, de bonne classe, se défend admirablement - Agut, sûr et régulier, cherchant la consécration d'une valeur déjà soulignée maintes fois - sprinters : Sabbadini et Dolhats.

En résumé, voici les noms de ceux pouvant prétendre à l'une des premières places du classement général : Elliott, Dotto, Lauredi, Picot, Huot.

Le vainqueur chez les « nationaux » ?

Il sera difficile aux régionaux de battre les « nationaux » qui se présenteraient comme une forteresse inexpugnable sans la forte rivalité existant entre quelques formations. Nous pensons, en particulier, au choc italo-franco-belge, qui n'ira pas sans quelques frottements dont pourraient profiter les régionaux.

Penchons-nous un instant sur les formations nationales et tâchons d'en tirer les meilleurs en nous basant sur la forme (connue) du moment :

France : une formation qui peut souffrir du nombre des vedettes : A. Rolland, Forestier, Bauvin, F. Mahé, R. Privat, dont il n'est plus nécessaire de vanter les qualités et qui peuvent tous vaincre. Un sprinter de grande classe : Darrigade. - Un inédit bien sympathique : le petit Bergaud, excellent grimpeur.

Italie : une équipe bien soudée, homogène et solide, qui visera sans aucun doute le Challenge Martini : Fornara, Conterno, Defilippis, Monti sont des coureurs remarquables qui devraient briller s'ils ne subissent pas le contre-coup d'une saison déjà trop chargée pour certains ; un point d'interrogation : la tenue de Nencini - une arme secrète : Fantini - un outsider : Padovan - de bons sprinters : Fantini, Monti et Padovan.

Belgique : tout pour Brankart ? Peut-être, mais pas certain, vu la force de Close, Imanis, Ockers, van Genechten, Debruyne, des coureurs complets pouvant s'affirmer autant en haute montagne qu'en plaine - confirmation attendue : Vlaeyen (qui vient d'enlever le championnat de Belgique, mais qui n'avait guère brillé au Tour de Suisse) et Janssens (remarquable au Tour de France 1955) - sprinters : Debruyne et Vlaeyen.

Luxembourg : ici, c'est certain, tout pour Charly Gaul, vainqueur du Giro 1956, l'homme qui apparaît comme le successeur de Fausto Coppi tant est grande sa classe en haute montagne et dont l'amélioration en plaine est sensible. Un coureur à suivre dans cette formation l'Anglais Robinson, très bon au Tour de Suisse.

Hollande : l'équipe des « battants » : Wagtmans, Nolten, Voorting, Stolker, De Groot, tous généreux dans l'effort et qui ne se soucient guère d'économiser leurs forces pour le lendemain. Un chef probable : Wagtmans, avec un lieutenant qualifié : Nolten. - Des nouveaux : van Dongen et van der Pluym, qui ont fait parler d'eux au Tour de Suisse.

Espagne : deux coureurs complets : Bahamontes et Bover - un sprinter de grande classe, rival No 1 de Darrigade (le titre de roi des sprinters sera l'enjeu de cette formidable lutte) : Miguel Poblet - des grimpeurs réputés : Bahamontes, Loro, Marigil, Serra, Botella, conseillés par le routinier B. Ruiz.

Suisse : un leader indiscutable : F. Schaer, qui visera le Trophée de la Belle-Jardinière (classement aux points) dont l'enjeu est de 12.000 francs-suisse !... Peut faire un grand Tour : Hollenstein, s'il a récupéré les efforts faits jusqu'à ce jour - peuvent surprendre en bien : J. Bovay, Arnold, Grêt, Traxel - sprinters : Schaer, Schellenberg, Grêt - révélations possibles : Arnold et Lurati.

Les grands favoris seront donc, à notre avis : Fornara (Italie), Brankart (Belgique), Gaul (Luxembourg), Schaer (Suisse), Mahé (France), Bauvin (France).

Pour Gaul, il s'agira de prendre suffisamment d'avance dans les Alpes sur ses deux grands adversaires Fornara et Brankart, qui le battront sûrement dans la redoutable étape contre la montre St-Etienne - Lyon. Pour les deux adversaires de Gaul, une nécessité : le distancer avant la haute montagne sur un terrain qui lui est le moins favorable : la plaine.

Il y a tant de rivalité au sein de l'équipe de France, très forte pourtant sur le papier, que nous hésitons à y choisir un grand favori. Mettons donc directement après de trio Brankart, Gaul, Fornara, les hommes suivants : Mahé, Schaer, Conterno, Defilippis, Bauvin, Nencini, Lauredi, Forestier, Privat, Imanis, Wagtmans, Bahamontes, Ockers. Ce dernier nous apparaît comme le grand « X » de la course, celui qui pourrait en définitive mettre d'accord tous les autres ! Ockers a de la classe à revendre et pour ce qui est de malice et d'astuce, cherchez bien, vous ne trouverez pas son pareil !

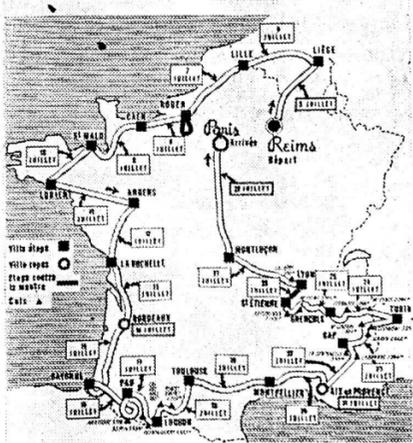
La forme du moment sera déterminante. Certains coureurs ont trop couru et en subiront le contre-coup ; d'autres, par contre, pas assez et perdront peut-être du terrain dans les premières étapes avant d'être dans le « bain ». Le point juste, c'est la forme montante qui atteindra son point culminant au cours de l'épreuve. L'homme qui rempli ces conditions se nomme Brankart, et après lui nous pourrions citer F. Schaer, dont la forme n'a cessé de s'améliorer depuis le Giro.

(Suite en page 6, première colonne.)

Les 22 étapes

Etape		Km.
1e Jeudi	5 Reims—Liège	225
2e Vendredi	6 Liège—Lille	217
3e Samedi	7 Lille—Rouen	225
4e Dimanche	8 Sur le circuit des Essarts : Epreuve de classement	15
	Rouen—Caen	125
5e Lundi	9 Caen—Saint-Malo	189
6e Mardi	10 St-Malo—Lorient	192
7e Mercredi	11 Lorient—Angers	244
8e Jeudi	12 Angers—La Rochelle	180
9e Vendredi	13 La Rochelle—Bordeaux	219
	Samedi	
	14 REPOS	
10e Dimanche	15 Bordeaux-Bayonne	201
11e Lundi	16 Bayonne—Pau	255
12e Mardi	17 Pau—Luchon	126
13e Mercredi	18 Luchon—Toulouse	176
14e Jeudi	19 Toulouse—Montpellier	251
15e Vendredi	20 Montpellier—Aix	204
	Samedi	
	21 REPOS	
16e Dimanche	22 Aix—Gap	205
17e Lundi	23 Gap—Turin	234
18e Mardi	24 Turin—Grenoble	250
19e Mercredi	25 Grenoble—St-Etienne	175
20e Jeudi	26 St-Etienne—Lyon	74
21e Vendredi	27 Lyon—Montluçon	257
22e Samedi	28 Montluçon—Paris	551
Au total : 4509		

TOUR de FRANCE 1956



L'Aubisque n'ont jamais fait la décision dans le Tour de France, contribuant pourtant à une sérieuse sélection et enlevant toute chance à certains. Premier jour de repos, samedi 14, à Bordeaux, avant donc d'attaquer les Pyrénées.

Le Tourmalet ne sera pas franchi cette année ; mais il reste l'Aubisque, l'Aspin, Peyresourde conservés par tradition et parce qu'ils jouent bien leur rôle entre Pau et Luchon. De cette dernière ville à Montpellier, le terrain est très varié et comporte quelques cols de seconde catégorie. Les battus des Pyrénées chercheront à reprendre le terrain perdu. On se souvient d'une étape où certains atardés purent reprendre la bagatelle de 17 minutes parce que le peloton ne voulut pas réagir.

L'étape Aix-Gap précédera les deux grandes étapes de haute montagne : Gap-Turin et Gap-Grenoble. Apparemment, ces deux étapes semblent devoir jouer le rôle le plus important, mais en réalité ce sera peut-être différent. Turin reliant deux étapes de haute montagne,

nos grands reportages

La Suisse inconnue:

Le Malcantone

Immédiatement après le pont qui traverse la sauvage Magliasina, une route secondaire se détache de la route principale — qui de Lugano mène à Ponte Tresa à la frontière en passant par Agno — pour remonter la vallée en de nombreux lacets. C'est cette route que prennent les touristes pour atteindre les villages isolés du Malcantone, où il n'y a aucun hôtel de luxe ni de cheminées d'usines, où l'on vit complètement à l'écart de la vie et du trafic modernes.

Les habitants du Malcantone se distinguent par leur amabilité spontanée et leur hospitalité, par leur caractère enclin, jusqu'à un âge élevé, à ne tenir compte que des bons côtés de leur existence. Mais ce n'est qu'à ceux que ne rebute pas une longue promenade à pied que la nature révèle toutes ses beautés, la variété de ses paysages et la poésie de ses horizons lointains. Dans cette région, la pauvreté des ruelles et des maisons côtoie des richesses artistiques dont certaines n'ont pas leur pareille.

VILLAGES DE REVE

La situation de ces villages est unique. On les aperçoit de loin, comme Curio, avec ses maisons ensoleillées perchées sur une terrasse à mi-hauteur d'une montagne, ses ruelles tortueuses, ses cours intérieures, ses jardins pleins de fleurs, son église dont l'autel est orné de stucs artistiques. D'autres villages se cachent derrière les collines, comme Bedigliora, où la nature se présente sous un tout autre aspect, tandis que des villages moins importants, qui ne sont que des localités de passage, reposent dans la partie plus basse de la vallée, comme par exemple Banco, ou s'appuient aux versants abrupts, tels Vezio et Mugena.

Il y a aussi des « paesi » conscients de leur valeur, notamment Migliola, d'où des églises orgueilleuses dominent de leur piedestal toute la vallée. Il y a enfin les villages qui montent la garde sur les cols, comme Astano qui marque la frontière à l'ouest et d'où le regard plonge sur la ré-

gion du lac Majeur, et Arosio, le village le plus haut du Malcantone à l'est, où le vent du nord souffle parfois rageur, un village d'où l'on peut contempler non seulement une partie du Ceresio inférieur, mais aussi la vallée du Vedeggio du côté du Monte Ceneri.



De loin on aperçoit l'église d'Astano qui s'élève en dehors du village sur une colline. La façade, qui se détache du clocher, est remarquable par son style.

ROSES DES ALPES ET PALMIERS

La diversité du Malcantone se reflète aussi dans la végétation. La flore est d'une grande richesse. Outre les fleurs communes à tout le canton du Tessin, on y trouve des cyclamens, l'arnica, la gentiane, la bruyère et, sur les hauteurs, des roses des Alpes. Les frênes et les hêtres s'accrochent aux versants abrupts, tandis que les chênes et les châtaigniers croissent à une altitude de 800 mètres environ.

Les palmiers, les bananiers, les figuiers et les abricotiers ornent le plus souvent les jardins, surtout ceux des familles d'émigrants qui ont fait fortune à l'étranger.

Dans les cimetières, les cyprès gardent les tombes qui, souvent, sont ornées de bas-reliefs et de statues. La vigne est prospère

dans la partie inférieure de la vallée et constitue une des rares sources de revenus des paysans. Les cultures de céréales et de légumes à terrasses suffisent à peine à couvrir les besoins. Le vignoble cesse près de Breno à une altitude de 780 mètres, ce qui ne manque pas de surprendre du fait que

l'on se trouve ici dans une région ensoleillée et chaude.

Au-dessus de cette altitude commence le règne des châtaigniers qui est la vraie richesse du Malcantone. Partout les châtaigniers étendent leurs branches, même là où le terrain est abrupt et accidenté. Ce n'est que sur le tard qu'ils donnent les premières feuilles et qu'ils commencent à fleurir. La châtaigne — qui est le fruit béni de l'automne — est savoureuse lorsqu'on l'apprête à la mode tessinoise.

GENS PAUVRES — RICHES EGLISES

Le plaisir est encore plus grand lorsque l'on visite en long et en large les villages dont l'aspect n'a jamais changé. Breno avec ses maisons construites en pierre brute, aux toits couverts de lourdes plaques, est un exemple frappant. Assises devant la porte



La chapelle du cimetière de Breno comme un écrin précieux.

ou sur la dernière marche de l'escalier extérieur, de vieilles femmes sourient gentiment lorsqu'elles nous voient arriver; tandis qu'une jeune fille nous épie cachée derrière un volet.

Lorsque le bon curé du village apparaît vêtu d'une soutane usée jusqu'à la corde, une bande d'enfants l'entoure immédiatement. La pauvreté, qui est une des caractéristiques de ces régions où elle peut se montrer sans gêne, est en contraste avec la richesse de nombreuses églises. Une chapelle de l'église de Breno possède de magnifiques stucages dus à un certain Sertorio originaire du village voisin de Vezio. Les ornements en relief et les figures d'anges reflètent la joie du baroque.

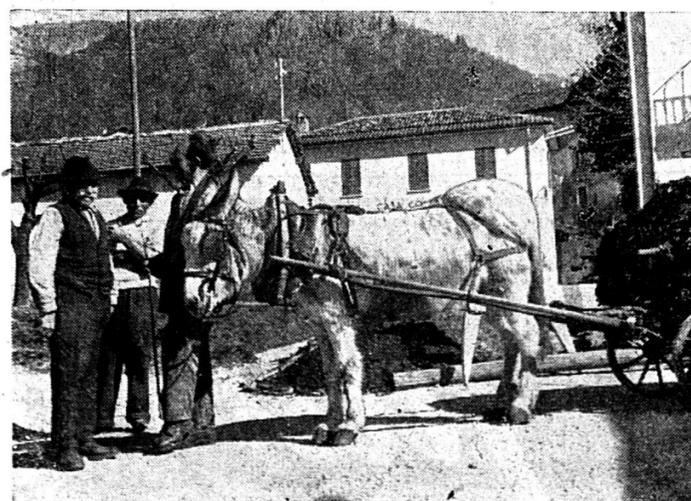
ART ET ARTISTES

Après avoir découvert les premières empreintes du génie artistique, nous avons eu la joie de contempler la structure harmonieuse de la façade du cimetière de Breno et de nous imprégner de la beauté tranquille et lumineuse des églises d'Astano, de Fescoggia et d'Arosio.

Mais c'est la puissance et la splendeur des formes et des couleurs de la fresque de la crucifixion qui nous a impressionné le plus. C'est dans l'église d'Arosio, le plus haut village du Malcantone que l'art italien du « quattrocento » a trouvé sa meilleure expression sous le pinceau d'Antonio da Tradate de Locarno qui a représenté cette scène avec une vigueur extrême. Qu'un artiste d'une telle valeur ait pu créer en cet endroit une œuvre aussi puissante, cela prouve combien profond est le sentiment artistique des habitants de cette région qui, au cours de son histoire, a donné au monde des ingénieurs célèbres, des politiciens renommés, mais surtout des artistes, parmi lesquels il suffit de rappeler Bartolomeo Rusca, d'Arosio, dont l'art était apprécié à la cour d'Espagne, et Michelangelo Mercoli, de Mugena, qui mit son talent au service de la cour impériale de St-Petersbourg.



Breno aux rues étroites, où les maisons se disputent le soleil.



Le mulet est la bête de somme la plus utile dans le Malcantone.

TOUR DE FRANCE
(suite de la page 4)

Quelques mots sur les prix

Aucune épreuve n'est aussi richement dotée que le Tour de France. Le vainqueur recevra 25,000 francs-suisse; durant les dix premières étapes, le porteur du maillot jaune est au bénéfice d'une rente journalière de Fr. 1,250.—; pour les six suivantes, la rente est encore de Fr. 625.—. Un classement aux points est établi avec l'addition des rangs obtenus à chaque étape, le rang correspondant à autant de points (ex. : 10e = 10 pts; 1er = 1 pt).

Le premier à Paris, porteur du maillot vert, recevra Fr. 12,500.—, le 2e 7,500.—, le 3e 5,000.—, etc. De quoi stimuler F. Schaefer qui vise ce maillot qu'il a du reste remporté une fois et qu'il vient de remporter au Tour de Suisse.

Le Challenge Martini, classement inter-équipes, est superbement doté : à la 1ère équipe 37,500.—, à la seconde 18,750.—, à la 3e 6,250.— (à la première équipe régionale, si elle ne figure pas dans les trois premières : 6,250.—).

Mais, à la fin de chaque étape, il y a le classement journalier pour lequel interviennent les trois premiers classés de chaque équipe; à l'équipe victorieuse iront ainsi les 2,500.— attribués chaque jour de course (Fr. 1,250.— à la 1e équipe régionale si elle n'a pas obtenu déjà la 1ère place).

Une prime de la malchance est attribuée chaque jour; elle est de 250.—, et à l'issue du Tour, une super-prime de 1,250.— consolera le coureur jugé le plus malchanceux sur l'ensemble de la course.

Les primes de la combattivité récompenseront les « animateurs » des étapes; elles atteignent un total de 34,000 francs, réparties comme suit : chaque jour au plus méritant (c'est un jury spécial qui décide comme pour la prime de la malchance) 1,250.— et 6,250.— pour le classement général final.

Le Trophée St-Raphaël récompensera les grimpeurs. Primes spéciales : pour les six cols de 1ère catégorie : 1,250 francs et 625.— au 2e; pour les six cols de 2e catégorie 625.— au 1er et 250.— au 2e; pour les huit cols de 3e catégorie : 375.— pour le 1er.

Au classement général final : 6,250.— au 1er; 3,125.— au 2e; 1,875.— au 3e; 750.— au 4e et 500.— au 5e.

E. U.

Une nouvelle épreuve valaisanne

La 1^{re} course de côte Martigny-Champex

Une organisation du VC Excelsior de Martigny-Bourg en collaboration avec l'Office du Tourisme de Champex

Une nouvelle épreuve valaisanne naîtra dimanche 8 juillet : la course de côte Martigny-Orsière-Champex. Nous lui souhaitons d'ores et déjà longue vie et plein succès. Elle est due à l'initiative du VC Excelsior de Martigny-Bourg et de l'Office du tourisme de Champex qui ont travaillé étroitement à son lancement. Que tous soient félicités et particulièrement MM. Crettex, Moret et Bollenrucher, les chevaliers ouvriers de l'organisation avec le dévoué et consciencieux Bagutti. Cette première édition sera suivie d'autres et Martigny-Champex pourrait devenir à bref délai le « Lucerne-Engelberg » valaisan, c'est-à-dire la plus grande course de côte de Suisse romande, avec, comme innovation, un tour du circuit du vin et des fruits avant d'aborder la côte !

L'épreuve de dimanche

Mais nous n'en sommes pas encore là et il convient d'examiner comment se présente cette première édition. Elle est ouverte aux licenciés valaisans de toutes catégories : amateurs A, amateurs B et juniors. C'est dire que nous verrons à l'œuvre tous les coureurs ayant participé aux récents championnats valaisans à Sierre. Les amateurs A et B partiront ensemble, tandis que les juniors les précéderont de 2'. Le départ sera donné à 9 h. 20 sur la place centrale de Martigny-Ville; l'arrivée est prévue vers 10 h. 20 à Champex devant le tea-room Gentiana. Des primes seront attribuées à Sembrancher et Orsières pour animer la course. Celle-ci est richement dotée : plus de 700 fr. de prix dont une belle montre-bracelet au 1er, d'une valeur de plus de 100 fr.

Le parcours

On passera donc à Orsières, la montée des Valettes étant trop rude et pouvant rebuter les coureurs. De Martigny à Champex, par Orsières, il y a 28 km. et une dénivellation de 1,000 m. Jusqu'à Orsières la route ne présente pas de grandes difficultés; mais depuis cette bourgade à la station il reste 9 km. à couvrir avec une dénivellation de 600 m. C'est

évidemment là que va se jouer la course et notamment dans les premières rampes.

Un nouveau duel Héritier-Luisier

Cette première édition est placée sous le signe de la revanche des championnats valaisans. Et l'on en vient tout naturellement à un nouveau duel Héritier-Luisier puisque ces deux excellents grimpeurs se sont retrouvés vendredi passé dans la montée de Corin. Luisier fut le seul à pouvoir tenir la roue du puissant Saviésan absolument déchaîné et dans une forme qu'il n'a sans doute jamais connue. Le grand espoir de Saillon voudra sa revanche et il est fort capable de réaliser son ambition. Nous croyons que la victoire se décidera au sprint entre les deux hommes si aucun incident mécanique ne vient stopper l'un d'eux; même un arrêt de 20-30" en pleine action serait presque irréparable parce que l'autre en profiterait pour jouer son va-tout. On va donc au-devant d'une lutte farouche et palpitante à laquelle tâcheront de se mêler quelques autres coureurs. Nous pensons à Bétrisey, bon grimpeur qui devrait être à l'aise sur cette distance; Pellaud, volontaire et rageur, bon côteur également et qu'il faudra lâcher avant l'arrivée, sinon...; à Vicquéry, espoir junior qui a de quoi tenir et dont nous attendons avec

curiosité la prestation en côte car au plat il a déjà fait ses preuves : à Lonfat, Maret, Favre qui ne seraient pas mécontents de prendre une fois le meilleur sur Luisier et Pellaud, histoire de prouver qu'ils sont là.

Nous pensons avoir nommé les meilleurs hommes, mais si l'un de ceux que nous n'avons pas cités venait s'intercaler entre les premiers, nous serions les premiers à nous en réjouir.

Pour conclure

Ne terminons pas cette petite présentation sans mentionner le joli geste du Chne Boitzi qui a avancé la messe de manière à finir l'office pour l'heure de l'arrivée, les organisateurs ayant de leur côté retardé leur épreuve de 20 minutes. Avec un brin d'entente, toutes les difficultés sont surmontées aisément mais encore faut-il savoir faire preuve en l'occurrence de compréhension et d'amabilité. Félicitons donc le prêteur de Champex pour son geste sportif et souhaitons que d'autres l'imitent au lieu de se retrancher sur leurs positions sous le prétexte que la matinée du dimanche ne saurait appartenir même partiellement au sport.

Les spectateurs seront renseignés sur le parcours par haut-parleur, sur la position des coureurs. La descente de Champex à Orsières sera interdite durant la course (de 9 h. 30 à 10 h. 30) et afin d'éviter les embouteillages pouvant nuire au coureur une demande a été faite pour utiliser la route des Valettes durant la matinée pour monter à Champex (pour tous ceux qui désirent se rendre dans la station et voir l'arrivée).

E. U.

Histoire bruxelloise

Vandermale a bien été obligé d'inviter une fois Brusselmans à dîner. L'invité arrive un peu tôt, et le maître de la maison n'est pas encore là. Mme Vandermale, qui aime les mystifications réussies, cache son invité derrière une tenture en attendant arriver son mari.

— Joseph, lui dit-elle, Brusselmans ne peut pas venir, il vient de téléphoner.

Vandermale pousse un soupir de soulagement :

— Grâce à Dieu, cet animal a parfois de bonnes idées...

JEUDI

Ouvrières pour travaux sur petites machines en montagne

seraient mises au courant.

Faire offres à LA NATIONALE S. A., 2, rue des Falaises, Genève, en indiquant âge et activités précédentes ou se présenter à nos bureaux avec papiers d'identité. Frais de voyage remboursés. Usine fermée le samedi et pendant la période du 23 juillet au 4 août. Entrée immédiate ou à convenir.

Jeune employé (e)

parlant si possible français et italien, serait engagé (e) comme COMMISS DE FABRICATION (calcul et contrôle) par importante fabrique.

Place stable pour personne capable.

Entrée de suite ou à convenir.

Faire offres à : *Fabrique Nationale de Ressorts S. A., rue de la Serre 106, La Chaux-de-Fonds.*

HAUTE-NENDAZ

Dimanche 8 juillet

KERMESSE

de la Jeunesse conservatrice de Nendaz
CANTINE SOIGNEE BAL

2000 chaises de la Fête des Vignerons

que nous venons de recevoir, sont à vendre à Fr. 14.— la chaise. Elle est métallique, pliable, dossier et siège lamelles bois, l'idéal pour terrasse de café, jardin, etc.

GLARDON, Occasions, rue de la Louve 10, Lausanne. Tél. 23 97 97 ou 23 97 75.

CONTHEY-POINTET

Inalpe le 7. 7., début des combats 09.30
Sur place : RACLETTE - BUFFET FROID
CANTINE
Se recommande : David Evéquo

Entreprise de terrassements cherche pour entrée immédiate

2 bons conducteurs de pelle mécanique

connaissant bien la dragueline.

Faire offres à : *Entreprise VEUILLET, SION.*

A vendre d'occasion.

cuisinières électriques

nouveaux modèles avec plaques fixes.

- 1 Therma 3 pl., 380 v., crème avec réduit;
- 1 Therma 2 pl., 220 v.;
- 1 Faël 3 pl., 380 v., avec réduit et couvercle;
- 1 Sursée 3 pl., 380 v., combiné bois;
- 1 Echo 2 pl., combiné avec four à bois, émaillé crème; 380 v.;
- 1 Sursee 4 plaques, 220 v.;
- 1 Eskimo 4 plaques, 380 v.

Toutes ces cuisinières sont livrées avec garantie. Adr. *Jos. MARET, rue de la Dixence 6, SION.* Téléphone 2 35 41.

Avenir pour jeune homme

On prendrait jeune homme comme stagiaire pour la mise au courant dans commerce de détail, photo et ciné. Placement de fonds possible, éventuellement possibilité de remise de commerce par la suite.

Faire offres manuscrites avec curriculum vitae sous chiffre OFA 7078 L., à Orell Fussli-Annonces, Lausanne.

Sociétés chorales qui cherchent un

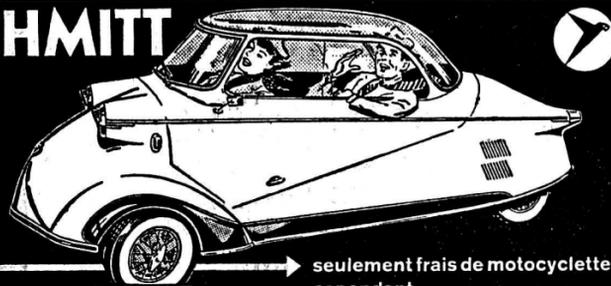
DIRECTEUR

libre les lundi, mercredi, jeudi et samedi, écrivez sous chiffre P. 90773 à Publicitas, Sion.

MESSerschmitt

SCOOTER A CABINE KR 200

sûr
confortable
sportif



seulement frais de motocyclette
cependant
tous frais SUVAL couverts

Etablissement F. Rupp S. A., Vevey
51, Mont Pèlerin - Tél. 5 28 13

Hourrah, les vacances!



D'abord se reposer, dormir... et bien manger. Ensuite, voir du nouveau! Avec le

Billet de vacances

nous ferons à moitié prix cinq magnifiques excursions en train, en bateau ou en autocar postal. Qui sait? Peut-être même acheterons-nous des cartes complémentaires puisque le billet est valable tout un mois.

Renseignements et prospectus sont à votre disposition aux guichets des gares et dans les agences de voyages.

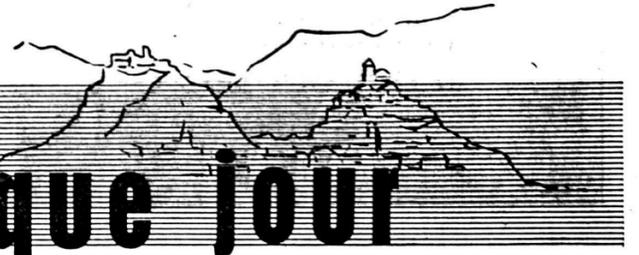
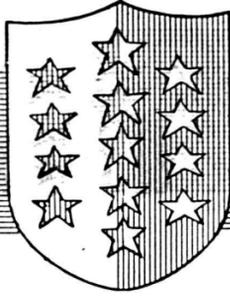
LOTÉRIE ROMANDE

plus que 2 jours!

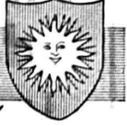
A LA GRANDE-DIXENCE/VS



le valaisais chaque jour



sierre



Venthône

En route pour la Colombie

Dimanche dernier, la population de Venthône apprenait avec surprise que son curé allait quitter la paroisse. Cette annonce inattendue plonge toute la population dans l'étonnement et le regret.

M. l'abbé Moix quitte sa paroisse après quinze années de ministère. Arrivé très jeune à Venthône, il mit tout son dynamisme et son entrain au service de ses ouailles et son caractère juvénile devait d'emblée lui attirer les sympathies des jeunes et l'estime de la population.

Très timide, notre curé cachait sous une apparence un peu rude son grand cœur et sa générosité. Les desherités étaient l'objet de sa constante préoccupation et eux seuls pourront dire les limites de sa bonté.

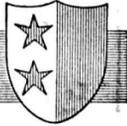
Epris de beauté, il voulut que notre église fût un bel édifice. C'est grâce à ses efforts qu'elle a été magnifiquement restaurée après les dégâts du tremblement de terre de 1946.

Aujourd'hui, M. le curé nous quitte pour mettre ses forces au service des missions, en Colombie. Ce poste qu'il a lui-même choisi correspond pleinement à son tempérament de missionnaire et il n'est pas douteux que la joie qu'il ressent à la pensée de trouver un ministère à la mesure de ses forces rende moins pénible le déchirement du départ.

Pour nous qui restons, nous gardons le souvenir d'un ami et l'exemple d'un grand dévouement au service des âmes.

F.

sion



Uvrier

Un jeune homme renversé par une auto

(Inf. part.) — Un automobiliste, M. Georges Savioz, demeurant à Renens a happé dans des circonstances que l'enquête établira un piéton à Uvrier nommé Denis Brutin, âgé de 18 ans.

Le piéton a été relevé grièvement blessé et fut transporté par une ambulance à Sion à l'hôpital régional. Il souffrit de fortes plaies à la tête et de nombreuses contusions.

Les agents du poste de gendarmerie de Sion se sont rendus sur les lieux pour faire l'enquête.

Condamnation du « Peuple valaisan » de la Société Gessler et d'Albert Dussex

Le conseiller national de Courten avait introduit une demande judiciaire en vue d'obtenir satisfaction des attaques dont il avait été la victime pendant la campagne électorale.

D'entrée de cause l'avocat René Favre avait déclaré pour les défenseurs : « Le Peuple valaisan » n'a jamais attaqué de Courten dans sa vie privée.

Bien au contraire, dans un article précédant le numéro du 20 octobre, « Le Peuple valaisan » déclarait que le préfet de Courten était un homme auquel le peuple pouvait faire confiance. L'article du 20 octobre 1955 ne vise nullement de Courten en particulier, lequel est considéré par le parti socialiste valaisan comme un homme intègre.

Par jugement du 14 juin 1956, le Tribunal cantonal a prononcé :

« Les défenseurs : la Société d'édition du journal « Le Peuple valaisan », la Société Gessler et Cie, et Albert Dussex sont condamnés à payer au demandeur Paul de Courten une indemnité de mille francs avec intérêt au 5 pour cent dès la demande en justice. Les défenseurs sont condamnés solidairement aux frais. »

monthey



Réunion du Conseil du District

Cette séance s'est tenue à l'Hôtel de Ville de Monthey en présence d'une trentaine de délégués des autorités communales du district, sous la présidence de M. Paul de Courten, préfet, mercredi 4 juillet.

Sur proposition du président, M. Henri Baruchet, Bouveret, tient le protocole de cette séance en remplacement de M. Pôt, empêché. Puis on passa à la lecture des protocoles des assemblées du 18 juin 1955 et du 4 février 1956 par M. Maurice Nantemod ; ils sont adoptés après une intervention de M. Pierre de Lavallaz.

Le rapport de M. de Courten

M. le préfet de Courten, avant de faire un tour d'horizon sur les affaires intéressant le district, rappelle la mémoire de MM. les municipaux Georges Devanthey (Collombey) et Urbain Girod (Monthey) ainsi que celle de M. le conseiller général Herold (Monthey) décédés depuis la dernière réunion.

Après avoir parlé des soucis de l'agriculture, M. de Courten dit que la lutte contre la tbc bovine est terminée dans le district à l'exception de deux établissements ; il remarque qu'il a été fait preuve de beaucoup plus de compréhension dans l'attribution des subsides pour l'abatage du bétail dans les derniers cas. D'autre part, dit-il, il faut que la mise en valeur du lait soit encore plus rationnelle. Dans ce sens on prévoit deux centrales de centrifugation à Torgon et à Revereuaz. En ce qui concerne la culture du tabac, son rendement est encore intensifié : ce sont 219 planteurs cultivant quelque 120 ha. qui ont récolté pour environ 600 mille francs de tabac.

Dans l'industrie, il faut signaler l'essor réjouissant de nos industries montheyssannes : Ciba, Giovanola Frères, et particulièrement l'Usine des Pierres Scientifiques qui prévoit de doubler ses installations, mais qui doit trouver une solution à la fourniture de l'électricité.

Puis M. le préfet traite de l'utilisation des forces hydrauliques du Bas-Rhône et de leur mise en valeur. Il souligne la lutte d'influence entre les cantons riverains de Vaud et Valais et espère, que pour l'essor économique de notre région, l'usine prévue pourra être construite sur le territoire valaisan entre St-Maurice et Monthey.

Traitant du tourisme et de l'hôtellerie, il constate que son développement est lié à l'amélioration de notre réseau routier et souligne l'importance des travaux déjà exécutés et en cours d'exécution quoique bien insuffisants. En ce qui concerne le tronçon allant de Malévoz à la Maison Rouge (route de la Vallée), la Confédération estime qu'il faut revoir ce trajet afin de supprimer tous les contours par un projet beaucoup plus approfondi. Sur la route de Morgins, le tronçon partant de la Chapelle St-André (à Troistorrents), sera mis en chantier cet automne. Le problème de la route de Troistorrents à Champéry diffère de celui de Troistorrents à Morgins, étant donné que le premier est l'affaire des communes et de l'Etat, tandis que le second est subsidié par la Confédération, étant donné qu'il est classé. Pour la route St-Maurice-St-Gingolph, dont la circulation est très intense, surtout de la frontière à la Porte-du-Scex, il faut absolument qu'on arrive à la jonction Bouveret-Noville et à la suppression de ces deux passages à niveau de sinistre réputation, d'autant plus que les autorités vaudoises et valaisannes (tant locales que cantonales) sont d'accord sur ce projet et que les Conseil d'Etat des deux cantons ont envoyé une requête à Berne.

M. le préfet rend hommage à la dignité des touristes français lors de la tragédie de la Porte-du-Scex du 24 juin dernier. En témoignage de sympathie pour les parents des deux victimes et pour honorer la mémoire de ces dernières, l'assemblée se lève.

M. de Courten, par des chiffres émanant du service de recensement de la circulation, prouve que nos routes sont aussi fréquentées que d'autres grandes artères et que par exemple, la circulation sur la route de La Forclaz est inférieure à celle de la route de Monthey-Morgins.

Après ce tour d'horizon, M. de Courten passe alors à la gestion de l'

Hôpital-Infirmerie de Monthey

Du rapport de cet établissement, il ressort que l'année 1955 a vu 969 malades, dont 760 sont sortis guéris, 91 améliorés, 21 non guéris, transférés dans un autre établissement 53. On a enregistré 53 décès. Le total des opérations s'est élevé à 344 alors que le nombre de journées de malades se monte à 21,323.

Du compte d'exploitation il ressort que les recettes ascendent à Fr. 270,962.75 alors que les dépenses se montent à Fr. 229,978.70, soit un bénéfice de Fr. 40,984.05.

Actuellement, le manque de main-d'œuvre dont souffrent toutes les entreprises ne facilite pas l'achèvement de la nouvelle aile de l'Hôpital-Infirmerie. Il est arrivé, dans le cours de l'exercice, que des patients n'ont pas pu être acceptés du fait de manque de place, et la mise en service du nouveau bâtiment est attendu avec impatience, pour répondre à toutes les demandes.

Après son exposé sur l'Hôpital-Infirmerie du district, M. de Courten donne la parole à M. Jean Carraux, conseiller communal à Monthey, qui émet le vœu que le personnel, insuffisant, soit complété et plus apte à répondre aux exigences que l'on est en droit d'attendre de lui. M. de Courten répond

à l'interpellateur en faisant remarquer que depuis quelques années, aucune critique n'a été formulée quant à la valeur des soins donnés à l'hôpital de Monthey et donne des renseignements sur l'organisation médicale, du personnel, etc. M. Carraux fait remarquer alors certains faits précis et constate qu'il y a malgré tout un malaise qu'il faut dissiper. M. de Courten répond que le Conseil d'administration de l'Hôpital verra la chose de plus près tout en remerciant M. Carraux de sa franchise.

Sur cette réplique, les comptes de l'Hôpital-Infirmerie sont approuvés sans aucune opposition.

Ligue antituberculeuse

Il appartient à M. Marcelin Fracheboud, président de cette institution, de rapporter sur la marche de cette œuvre. Il tient tout d'abord à remercier les maisons de la place et particulièrement la Ciba et l'usine Giovanola Frères pour leurs gestes généreux et chaque année renouvelés. La Ligue antituberculeuse du district a secouru 64 familles pour des séjours dans des établissements hospitaliers contre la tbc ; elle a en outre distribué à quelque 80 familles des bons alimentaires. Ses infirmières visiteuses ont fait 1327 visites, écrit 777 lettres, pratiqué quelque 1000 désinfections, procédé à 2222 « pirquets ». D'autre part, le dispensaire a effectué 894 radioscopies et 2290 radiophotographies. C'est donc dire le travail de dépistage que font nos infirmières visiteuses.

Les comptes bouclent avec un déficit de Fr. 1463.62 sur un total de dépense de Fr. 18,675.05 avec des recettes s'élevant à Fr. 17,211.43.

Personne ne demandant la parole, les comptes sont alors approuvés sans opposition.

Préventorium St-Joseph à Illiez

C'est encore M. Marcelin Fracheboud qui rapporte sur cette institution créée en 1945 et dont l'activité s'accroît régulièrement. M. Fracheboud remercie encore la Ciba et les Ateliers Giovanola Frères pour leurs gestes généreux. Il signale la démission de M. le Dr Nebel dont les occupations ne lui permettaient plus de suivre cette institution et son remplacement par M. le Dr Léonce Delaloye.

Le Prévent St-Joseph a coûté (achat de l'immeuble, amélioration et transformations diverses) environ 250,000 francs et ce montant est totalement liquidé au 31 décembre 1955. C'est donc une preuve que l'institution est bien gérée. Mais devant le développement de l'œuvre et l'insuffisance des installations techniques exigées par les instances compétentes, le comité du Prévent s'est vu dans l'obligation (à la demande aussi des médecins) de prévoir une nette amélioration des installations existantes. A cet effet, il a déjà pris contact avec les autorités cantonales compétentes qui l'ont assuré de leur appui ; d'autre part, des plans avec devis ont été établis et seront soumis à ces autorités. Le nouveau bâtiment qui sera construit en annexe de celui existant comprendra une salle de classe, une salle de jeux, des vestiaires, des installations sanitaires appropriées, un dortoir, trois chambres pour le personnel, le tout réparti sur deux étages. Le projet a été établi, à la demande du comité de l'institution, par l'architecte Berrut, et répond en tous points aux exigences médicales, tant techniques que pratiques, comme aux exigences de l'hygiène moderne.

Pour clore, M. Fracheboud demande au Conseil de district de l'autoriser à continuer les démarches pour que ce bâtiment puisse être mis en chantier dès l'automne 1956 et qu'une fois toute la préparation terminée, une demande d'autorisation de contracter un emprunt sera présentée au dit Conseil. Sans opposition, le Conseil de district accorde au Comité du Prévent St-Joseph la demande présentée par M. Fracheboud.

M. Fracheboud donne encore connaissance des comptes avant que la discussion soit ouverte par M. Jean Carraux qui se fait le porte-parole de la commune de Monthey. Celui-ci demande pour quelle raison des enfants du district sont refusés au Préventorium alors que c'est une institution vivant des subsides du district. M. Fracheboud lui répond que les enfants du district sont toujours envoyés au préventorium pendant la période d'été et que les demandes d'admission, pour être valables doivent être faites par un médecin, avec diagnostic ; d'autre part, dit-il, les préventoriums sont trop souvent pris pour des colonies de vacances. M. Chevalley (Collombey), qui connaît très bien le Préventorium St-Joseph, donne encore des précisions sur des cas d'espèces et signale, par des chiffres, le peu d'importance que l'Institution prend pour certaines personnes du district, alors que ce sont les villes de Fribourg et Genève qui fournissent le plus gros contingent de patients au Prévent.

M. Jean Carraux demande alors que l'on prévoise deux lits au moins, gardés à disposition des enfants du district ; il sera tenu compte à l'avenir, de son vœu.

M. Pierre Delaloye, juge instructeur, s'étonne aussi que si peu d'enfants du district de Monthey profitent de notre Préventorium.

Pour terminer la discussion sur cet objet, M. Fracheboud porte à la connaissance du Conseil de district, que la commune de St-Gingolph étant dans l'impossibilité d'organiser la Journée de la Ligue, cet automne, il est prévu, par le comité, une vente de pochette d'allumettes au prix de 20 centimes, vente qui se fera à fin septembre, au profit de la Ligue et du Prévent ; il demande déjà maintenant, l'appui de chacun.

M. le préfet met au vote les comptes du Préventorium St-Joseph qui sont admis sans opposition.



Madame veuve Charlotte TORNAY - PERRIER, à Saxon ;

Monsieur et Madame Ernest TORNAY - JEMALINI et leurs enfants Eliane et Joseph, à Saxon ;

Madame et Monsieur Alfred FAGHERAZZI - TORNAY et leur fils Pierre, à Saxon ;

Madame veuve Amélie ROULLER - TORNAY, à Saxon ;

Les enfants de feu Emile ROTH - TORNAY, à Saxon ;

Les enfants de feu Ernest TORNAY, à Chigago ;

Les enfants de feu Prosper THOMAS - TORNAY et ses enfants, à Saxon ;

Madame veuve Eugénie GAILLARD - TORNAY, à Saxon et Martigny ;

Madame Rubens FARQUET - PERRIER et ses enfants, à Saxon ;

Monsieur et Madame Ernest PERRIER et leur fils, à Saxon ;

ainsi que les familles parentes et alliées ;

ont la profonde douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la

personne de

Monsieur Joseph TORNAY

leur très cher époux, père, grand-père, beau-père, frère, beau-frère, oncle, grand-oncle, neveu et cousin, décédé dans sa 65^e année, après une longue et douloureuse maladie pieusement supportée, muni des sacrements de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Saxon vendredi 6 juillet 1956, à 10 h. 15.

P. P. L.

Cet avis tient lieu de faire-part.



IN MEMORIAM

Madame

Justine LUGON-BOVET

Sapinhaul - sur - Saxon

5 juillet 1946 — 5 juillet 1956

Ton souvenir ne s'éteindra qu'avec nous.

La messe anniversaire sera célébrée en l'église de Saxon le 5 juillet.



Monsieur et Madame Marcel CARRUPT-DELALOYE, à Chamoson ;

Monsieur et Madame Alfred DELALOYE-GENETTI et leurs enfants, à Ardon ;

Madame Veuve Willy FLUCK-DELALOYE et ses enfants, à Genève ;

Monsieur et Madame Roger DELALOYE-DESSIMOZ et leurs enfants, à Ardon ;

Monsieur et Madame René MEICHTRY-DELALOYE, à La Chaux-de-Fonds ;

Monsieur et Madame René GAILLARD-DELALOYE et leurs enfants, à Ardon ;

Monsieur et Madame Jean BRUNO-WOLLINGER, leurs enfants et petits-enfants, à Genève et Annemasse ;

Madame Veuve Albert DELALOYE-NETTRE, à Carouge-Genève ;

Monsieur et Madame Siméon GAILLARD-REZERT et leur fille, à Sion ;

Monsieur et Madame Léopold GAILLARD-DELALOYE et leurs enfants, à Sion ;

Madame Veuve Edmond DELALOYE-FONTANAZ, ses enfants et petits-enfants, à Ardon ;

Madame Léopolda GLAUDE et ses enfants, à Nice ;

ainsi que toutes les familles parentes, alliées et amies, ont la profonde douleur de faire part du décès de

leur chère mère, belle-mère, grand-mère, belle-sœur, tante, cousine, parente et amie, enlevée à leur tendre affection, le mercredi 4 juillet 1956, dans sa 85^e année, après une courte et pénible maladie, munie des Sacrements de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Ardon, le vendredi 6 juillet 1956, à 10 heures.

R. I. P.

Cet avis tient lieu de faire-part.

conthey



Piétinée par un taureau

(Inf. part.) — Madame Hubert Germanier de Vétroz se trouvait aux mayens de Conthey quand, dans des circonstances encore inconnues, elle fut piétinée par un taureau.

C'est avec des plaies et des contusions que la malheureuse fut transportée à l'hôpital de Sion.



Rue de la Porte-Neuve SION
Cercueils — Couronnes — Transports



nouvelles de la dernière heure

Appel aux Suisses pour sauver les victimes du Grand Canyon

ZURICH, le 4 juillet (Ag) — Le sauvetage des 128 victimes de la catastrophe aérienne dans l'Arizona aux Etats-Unis, est rendu excessivement difficile du fait que cette région très montagneuse est presque inaccessible. Il faut faire appel à des parachutistes ayant en même temps l'expérience de la haute montagne et des qualités de samaritains. Etant donné que les Américains ne disposent pas de personnel possédant les qualités requises, les Etats-Unis ont demandé à la garde aérienne suisse de sauvetage, par l'intermédiaire de la Swissair, l'envoi d'hommes hautement qualifiés. Mercredi à 16 heures, un avion de la Swissair quitta l'aéroport de Klotten avec huit hommes à bord pour se rendre sur les lieux de la catastrophe. Les 8 hommes sont : l'appointé de police Albert Bockhorn, Zurich ; le maître de gymnastique Guenter Bertschinger, Richen près de Bâle ; Max Unziker, constructeur, Schaffhouse ; Toni Spinus, guide, St Moritz, Ami Wis-

ler, fonctionnaire CFF, Lausanne ; André Vuilleumier, employé de la ville, Bienne ; Harald Zuercher, commerçant, Berthoud et Max Stampfli, fonctionnaire du service de sécurité aérienne, Klotten. Le groupe sera dirigé par le guide Toni Spinus, tandis que Max Stampfli sera l'homme de liaison.

Un Suisse parmi les victimes

ZURICH, le 4 juillet (Ag) — M. Albert Vogt Schoch, de nationalité suisse, directeur de la « Zurich », compagnie d'assurances à Chicago et qui vivait à Evanston avec son petit-fils, M. Carol Church, a trouvé la mort dans la grave catastrophe aérienne du Grand Canyon. Il était allé chercher sa petite-fille chez sa sœur à San Diego, en Californie, pour passer les vacances et a péri avec elle sur le chemin du retour.

Accrochages meurtriers en Grande Kabylie

ALGER, 4 juillet. (AFP.) — On note en Algérie une recrudescence d'activité sur le plan opérationnel en Grande Kabylie.

En effet, au cours de divers accrochages, dans cette région près de Tizi-Ouzou, 10 rebelles ont été tués, 36 faits prisonniers et un important armement a été récupéré. Par ailleurs, dans la région de Constantine, à la suite de diverses patrouilles, les forces de pacification ont tué 4 rebelles et en ont blessé deux autres.

Dans la journée de mardi, dans la même région, à une cinquantaine de kilomètres de Tizi-Ouzou, divers éléments des forces de pacification ont accroché une forte bande rebelle. Au cours du combat, 26 rebelles ont été tués, 35 ont été faits prisonniers et un important armement a été récupéré.

Vol vers la liberté

UDINE, le 5 juillet, (Ag) — Reuter — Un avion de sport yougoslave, de construction russe, ayant deux personnes à bord, a atterri mercredi soir à l'aérodrome militaire d'Udine. Les deux occupants ont déclaré être des instructeurs de l'aérodrome civil de Bled et des anciens officiers de l'aviation yougoslave. Ils ont demandé le droit d'asile aux autorités italiennes. Ils ont encore dit qu'ils s'étaient rendu d'abord à Ljubljana, d'où ils ont poursuivi leur vol sur Udine. Leur appareil appartient à l'Aéro-Club de Bled.

Manifestation anti-américaine à Tokio

La fête de l'Indépendance américaine a été marquée hier à Tokio par un meeting monstre réclamant le retour au Japon de l'île d'Okinawa. Dix mille personnes s'étaient rassemblées dans la capitale à l'occasion de la visite d'une délégation d'Okinawa venue demander le soutien du Japon contre les réquisitions de terrains effectuées par les Américains dans l'île. De nombreuses pancartes anti-américaines, où l'on pouvait lire notamment « yankee go home », étaient brandies par les manifestants.

dans la région

Bex

Un cycliste renversé par une auto

Un accident s'est produit dans l'après-midi de hier sur la route St-Maurice-Bex vers les signaux lumineux près du passage du tram.

Une voiture portant plaques zurichoises a accroché un cycliste, M. Jean Bill, âgé de 66 ans, habitant Bex.

Relevé avec une fracture du crâne, le malheureux fut remis au Dr Dupont qui lui prodigua les premiers soins avant de le faire transporter à l'hôpital d'Aigle.

La gendarmerie a procédé aux constatations d'usage.

Hier au Bundestag les Allemands ont voté le service obligatoire

BONN, 4 juillet (Ag. AFP.) — Le Bundestag a adopté en seconde lecture mercredi après-midi, à mains levées contre les voix de l'opposition — sociaux-démocrates, libéraux et bloc des réfugiés — l'article 3 de la loi instituant le service militaire obligatoire. Cet article précise que sont astreints au service les hommes âgés de 18 à 45 ans, les sous-officiers et officiers jusqu'à l'âge de 60 ans.

La durée du service militaire en Allemagne occidentale sera fixée ultérieurement par une loi complémentaire, a décidé le Bundestag.

Un amendement de l'opposition libérale réclamant qu'elle soit fixée à douze mois a été repoussé à mains levées par la majorité.

Un débat mouvementé

Après la votation arrachée de force, M. Georg Kiesing, député chrétien-démocrate, rapporta sur la loi et son examen en commission. Il déclara que les experts militaires avaient déclaré nécessaires le service militaire obligatoire et une armée de 500.000 hommes.

La question de la durée du service a été ajournée pour que la loi puisse être votée avant les vacances parlementaires.

Au cours du débat, des orateurs de l'opposition déclarèrent que le rapport de la commission était insuffisant. M. Wittrock, social-démocrate, dit que le rapport avait été rédigé dans des délais par trop brefs.

M. Mende, expert libéral-démocratique, affirma que la loi ne serait pas approuvée comme étant nécessaire en fait, mais comme manifestation politique. Porte-parole des sociaux-démocrates, M. Fritz Erler, expert militaire, s'éleva contre le service obligatoire. Celui-ci ne ferait qu'aggraver la division de l'Allemagne,

tout en étant en contradiction avec les doctrines militaires actuelles et insupportable du point de vue économique.

Après une discussion qui a duré plusieurs heures, les sociaux-démocrates et les députés du parti des réfugiés, qui font partie de l'opposition, ont quitté la salle.

Auparavant, M. Fritz Erler, député social-démocrate, avait déclaré que la discussion sur le projet relatif au service militaire obligatoire n'était pas un débat concluant et que son groupe n'y participerait plus lors de la deuxième lecture du projet.

S'armer pour parer

Au nom des chrétiens-démocrates, M. Richard Jaeger, président de la commission de la défense, exprima de nouveau les arguments de la coalition gouvernementale en faveur du service militaire obligatoire et général. Tant qu'un adversaire éventuel recourt encore aux armes conventionnelles, il convient de s'armer aussi de telles armes en plus des armements atomiques. On ne saurait obtenir une armée de 500.000 hommes uniquement formée de volontaires.

A l'allusion aux nouveaux pourparlers sur le désarmement, M. Jaeger répondit en manifestant la crainte que ces conversations ne demeurent, elles aussi, stériles.

Si, sur le plan international, on réalisait un accord sur des armées inférieures à 500.000 hommes, l'Allemagne occidentale mobiliserait aussitôt un nombre moindre de soldats.

Contre les voix de l'opposition, l'article 1 de la loi sur le service militaire fut adopté. Il définit qui doit le service militaire. Après la suspension de midi, les députés ont déposé 34 propositions d'amendements, dont 28 sociales-démocrates.

Places d'armes dans le Jura La réponse de Berne

La chancellerie cantonale bernoise communique :

Une délégation du Conseil exécutif du canton de Berne, formée de MM. R. Bauder, son président, M. Huber, son vice-président, V. Moine et D. Buri, conseillers d'Etat, a eu récemment un entretien avec le conseiller fédéral Chaudet, chef du Département militaire fédéral, et lui a présenté entre autres les vœux suivants :

● Il conviendrait d'abandonner le projet d'une place d'armes pour blindés dans les Franches-Montagnes, au vu de l'opposition résolue des populations de ces régions.

● Il conviendrait de différer les pourparlers en ce qui concerne les projets relatifs à l'Ajoie et à la région de Delémont, jusqu'à ce que la commission d'hommes de confiance du Jura constituée par l'Association pour la défense des intérêts du Jura (Chambre de commerce jurassienne) ait présenté son rapport et ses conclusions. Le Conseil exécutif pourrait impartir à l'A. D. I. J. un délai en vue de la présentation de ce rapport. Le conseiller fédéral Chaudet a donné l'assurance que le gouvernement bernois sera renseigné sur toutes les démarches qu'entreprendra la Confédération en relation avec les places d'armes et d'exercices. Le D. M. F. n'ayant pas l'intention de recourir à des expropriations, le projet d'une place d'exercices dans les Franches-Montagnes est abandonné pour le moment, ensuite de renonciation aux promesses de vente de la part de différents propriétaires fonciers.

Satisfaction du côté jurassien

Le Comité d'action contre une place militaire aux Franches-Montagnes et dans la Courtine communique :

Le bureau du Comité d'action contre l'établissement d'une place militaire aux Franches-Montagnes et dans la Courtine s'est réuni aux Genevez le 3 juillet 1956. Il a pris connaissance avec une très vive satisfaction du communiqué publié par la chancellerie d'Etat du canton de Berne à la suite de l'audience accordée par le conseiller fédéral Chaudet à la délégation du gouvernement bernois.

Le 25 juin dernier, on s'en souvient, M. Robert Bauder, président du Conseil exécutif, tenait une conférence avec les représentants du Comité d'action qui le renseignèrent d'une façon complète et détaillée sur la situation et l'état d'esprit dans la région intéressée. A la suite de cette entrevue, le gouvernement bernois, auquel nous exprimons notre reconnaissance, présenta des vœux au chef du Département militaire fédéral.

Celui-ci donna l'assurance que le projet d'une place d'exercice dans les Franches-Montagnes était abandonné pour le moment.

Tout en se félicitant du résultat acquis grâce à sa vigilance et à sa fermeté d'une part, à l'intervention efficace du gouvernement bernois d'autre part, le Comité d'action, constamment soutenu par une population résolue, tient à réaffirmer sa position. Il considérera en effet sa mission accomplie le jour où le projet sera définitivement abandonné. Il fait confiance, une fois de plus, au conseiller fédéral Chaudet.



Jeudi 5 juillet

SOTTENS. — 7 h. Radio-Lausanne vous dit bonjour !... 7 h. 15 Informations. 7 h. 20 Premiers pro-pops et concert matinal. 11 h. Emission commune. 12 h. 15 Le quart d'heure du sportif. 12 h. 35 Piano. 12 h. 45 Heure. Informations. 12 h. 55 Le charme de la mélodie. 13 h. 15 Le Duo André Walser-Marcel Crot. 13 h. 30 Les oiseaux, Respighi. 13 h. 50 Chansons napolitaines. 16 h. 30 Le Tour de France cycliste. 17 h. Musique de danse. 17 h. 20 Paysage musical. 17 h. 40 Portraits sans visages. 17 h. 50 Musique de Richard Strauss. 18 h. Le micro dans la vie. 18 h. 50 Le Tour de France cycliste. 19 h. 13 Heure. Le programme. 19 h. 15 Informations. 19 h. 25 Le miroir du temps. 19 h. 40 Chanson vole... 20 h. Le feuilleton : Le Destin de Pippo Peppi. 20 h. 35 Eclats de rire, émission de variétés. 21 h. 20 Tels qu'en eux-mêmes. 21 h. 30 Concert par l'Orchestre de chambre de Lausanne. 22 h. 30 Informations. 22 h. 35 Le miroir du temps.

BEROMUNSTER. — 12 h. 40 Orchestre récréatif. 13 h. 20 Souvenirs musicaux de voyage. 13 h. 50 Entretien. 14 h. 10 Musique légère. 16 h. 30 Nuits dans les Jardins d'Espagne, poème symphonique. 17 h. A l'ombre de l'Alhambra, poèmes. 18 h. Violoncelle. 18 h. 30 Causerie. 19 h. Valses. 19 h. 20 Reportage du Tour de France cycliste. 19 h. 30 Informations. Echo du temps. 20 h. Musique populaire valaisanne. 20 h. 30 Pièce en dialecte. 21 h. 30 Le Chœur mixte de Brigue et l'Orchestre de la ville de Berne. 22 h. 15 Informations. 22 h. 20 Orchestres étrangers.



Notre photo (à gauche) montre les partants : de gauche à droite, André Vuilleumier, Harald Zürcher, Günther Erzinger, le chef Toni Spinus, Albert Bockhorn, Max Hunziker, René Wisler et Max Stampfli. A droite, Spinus (à gauche) et Vuilleumier (à droite) trient le matériel d'équipement dont ils surveillent l'embarquement et qui prend avec eux la route des Etats-Unis.

La situation en Israël

Le calme est-il réel ?

TEL AVIV, le 4 juillet (Ag. AFP.) — Les diplomates étrangers et les attachés militaires accrédités auprès du gouvernement israélien ont démenti les rumeurs selon lesquelles des concentrations de troupes auraient été opérées en Israël, dans le but d'attaquer la Jordanie.

La situation à la frontière reste calme, et, selon des diplomates étrangers, on ne relève que les habituels incidents de frontière sans gravité.

Un porte-parole du ministère des affaires étrangères d'Israël a qualifié de « pure invention », les informations de source arabe sur une concentration de troupes israéliennes le long de la frontière du Jourdain.



La Caisse d'Epargne du Valais à Sion a le pénible devoir de faire part du décès de

Monsieur Onésime BOSON

à Fully
son représentant

L'ensevelissement aura lieu à Fully jeudi 5 juillet à 10 heures.



La cave des Producteurs de vins de Leytron-Saillon et environs, a le pénible devoir de faire part du décès de

Monsieur Onésime BOSON

membre du comité

Pour les obsèques, consulter l'avis de la famille.